



T h è m e 2 0 2 0

L'information sans frontières ?



CLEMI

Le centre pour l'éducation
aux médias et à l'information

UN SERVICE DE RÉSEAU CANOPÉ

Photo de couverture : en partenariat avec  - © Alastair Pike/AFP

Greta Thunberg s'exprime lors d'un rassemblement pour le climat le 13 septembre 2019 devant la Maison Blanche, à Washington DC.

Publication réalisée avec le soutien de la Délégation à la communication, du service de l'action administrative et des moyens du Bureau des services généraux SAAM D2 du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Directeur de la publication

Jean-Marie Panazol, directeur général de Réseau Canopé

Directeur délégué CLEMI

Serge Barbet

Directrice scientifique et pédagogique CLEMI

Isabelle Féroc Dumez

Coordination du dossier

Sébastien Rochat, responsable du pôle Studio du CLEMI

Elsie Russier, professeure documentaliste et responsable de la formation au CLEMI

Coordination éditoriale

Sophie Gindensperger

Ont aussi contribué à ce numéro

Vincent Casanova, Faouzia Cherifi, Florence Dreux, Stéphane Horel, Astrid Jorrot, Delphine Laugier, Anne Lechaudel, Perrine Le Dûs, Anne Lejust, Valérie Pietras, Maxime Vaudano, Élodie Vialle

Mise en page

Isabelle Guicheteau

© Réseau Canopé/CLEMI, novembre 2019

ISBN : 978-2-240-05246-9

L'information sans frontières ?

La révolution numérique a changé le monde, questionnant en profondeur la notion de « frontières ». En transformant les barrières géographiques et temporelles, le web a fait voler en éclats les circuits traditionnels de l'information et ouvert une nouvelle ère dans les jeux d'influence à l'échelle de la planète. En offrant un accès immédiat à une masse infinie d'informations, il s'est aussi avéré un puissant vecteur dans la propagation des fausses nouvelles. Dans cet univers médiatique de plus en plus technologique, constellé de zones d'ombre, comment l'*Homo numericus* peut-il devenir un citoyen numérique, libre, éclairé, pleinement capable de participer activement au progrès de nos sociétés ? L'*Homo numericus* est invité à trouver sa liberté dans la connaissance et l'affûtage de son esprit critique et de son intelligence : « *Les nouvelles technologies nous ont condamnés à devenir intelligents* », précisait avec malice le philosophe Michel Serres.

CITOYENNETÉ ÉCLAIRÉE

Cette réflexion s'ancre au centre des enjeux d'une éducation aux médias et à l'information à l'ère des écrans connectés, des plateformes et des réseaux sociaux où se concentrent les pratiques informationnelles. Elle fait écho à la mission fondamentale du CLEMI de contribuer, par la formation des enseignants, par la production de ressources originales, par l'organisation d'actions pédagogiques fédératrices et interdisciplinaires, à développer l'intelligence et le sens critique des élèves face aux technologies de l'information et aux frontières du savoir qu'elles redéfinissent. Elle entre en résonance avec le thème de cette 31^e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'École®, « L'information sans frontières ? » qui, pour la 2^e année consécutive, offre l'occasion aux enseignants, aux éducateurs et à tous les acteurs de l'éducation aux médias et à l'information de travailler avec enfants et jeunes sur les enjeux d'une citoyenneté éclairée à l'ère numérique.

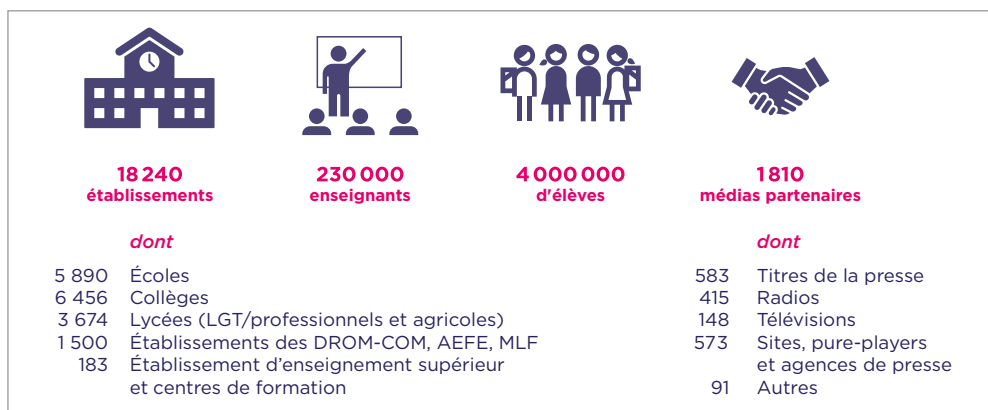
FRONTIÈRES REDESSINÉES

Ce dossier pédagogique donne des repères et propose des pistes concrètes pour explorer avec vos élèves les nouveaux chemins de l'information et découvrir les frontières redessinées de notre espace médiatique. Cette publication réalisée par nos experts invite à développer davantage une culture numérique des médias et de l'information, proche des promesses d'un web réussi, que nourrit encore le projet encyclopédique mondial Wikipédia, par exemple. Les activités pédagogiques qui vous sont ici proposées mobilisent les compétences du savoir s'informer de façon critique et du savoir informer de façon éthique et responsable, compétences essentielles à l'engagement citoyen dans la défense des principes fondamentaux de nos démocraties. À toutes et à tous, nous souhaitons de vivre intensément cette 31^e édition de cette semaine qui désormais s'organise également en d'autres régions d'Europe et dans le monde.

Jean-Marie Panazol,
Directeur général
de Réseau Canopé

Isabelle Féroc Dumez,
Directrice scientifique
et pédagogique du CLEMI

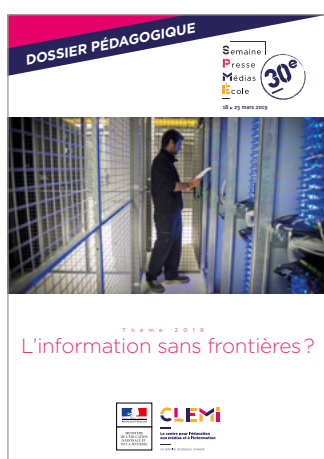
La SPME en chiffres



La Semaine de la presse et des médias dans l'École® (SPME) arrive en tête des actions inscrites au calendrier des actions éducatives de l'Éducation nationale. À eux seuls, les chiffres donnent une idée de son ampleur : avec 4 millions d'élèves et 230 000 enseignants mobilisés, l'édition 2019 a enregistré une augmentation notable des inscriptions, et ce pour la 5^e année consécutive, avec 18 240 établissements participants.

Cette augmentation concerne essentiellement les niveaux école (+ 8,7 % par rapport à 2018) et collège (+ 4,3 %).

Un thème sans frontières



Pour la deuxième année consécutive, le thème « L'information sans frontières ? » invite les élèves à s'interroger sur les frontières de l'information, leur permanence, leur porosité ou leur érosion dans les espaces géographiques, économiques, sociaux, politiques, techniques et culturels. Il s'inscrit dans un contexte de mondialisation pour aborder avec les élèves les pratiques et enjeux de l'information dans un monde interconnecté.

Ce dossier pédagogique est le deuxième tome consacré à ce thème. Le premier tome est toujours disponible sur le site du CLEMI.

SOMMAIRE

FAIRE PARTICIPER SES ÉLÈVES À LA SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS DANS L'ÉCOLE*

École	4
Collège - Lycée	6

DOSSIER 1 / LE THÈME DE « L'INFORMATION SANS FRONTIÈRES ? » À L'ÉCOLE

TRAITER LE THÈME DE « L'INFORMATION SANS FRONTIÈRES ? » À L'ÉCOLE	8
À LA DÉCOUVERTE DES UNES DU MONDE ENTIER	9
L'INFORMATION INTERNATIONALE DANS LE JT : REPÉRER LES SOURCES	10
NOTRE-DAME DE PARIS EN FLAMMES : QUAND L'ÉMOTION PARCOURT LE MONDE	11

DOSSIER 2 / AUX FRONTIÈRES DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

CYBERCENSURE, NOUVELLE ENTRAVE À LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION	13
LES FRONTIÈRES D'INTERNET DESSINÉES PAR LA CENSURE	14
LE DESSIN DE PRESSE, UN FORMAT UNIVERSEL ?	15
FIN DU DESSIN DE PRESSE AU « NEW YORK TIMES » : UN CHOIX CONTROVERSÉ	16

DOSSIER 3 / L'INFORMATION MONDIALISÉE

UNE FABRIQUE MONDIALISÉE : LES CONSORTIUMS DE JOURNALISTES	18
WIKIPÉDIA, UNE SOURCE DE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE ENTIER	19
CONSTRUIRE UNE ÉMISSION DE RADIO À PORTÉE INTERNATIONALE	20
GRETA THUNBERG, ITINÉRAIRE MÉDIATIQUE D'UNE ICÔNE MONDIALISÉE	21

DOSSIER 4 / FRONTIÈRE INFORMATION/COMMUNICATION : LE CAS DES SCIENCES

COMMENT LES LOBBYS INDUSTRIELS PEUVENT MANIPULER L'INFORMATION SCIENTIFIQUE	23
TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE : L'EXEMPLE DES NEUTRINOS	24
MAÎTRISER L'INCERTITUDE DANS LE DÉBAT SCIENTIFIQUE	25
SANTÉ ET ALIMENTATION : UNE DÉSINFORMATION MONDIALE LUCRATIVE	26
CRÉER UN JOURNAL SCOLAIRE	28
VALORISATION DES MÉDIAS SCOLAIRES	29
BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAFIE	30
ÉDUCATION AUX MÉDIAS SANS FRONTIÈRES	32

Faire participer ses élèves

à la Semaine de la presse et des médias dans l'École®

À L'ÉCOLE

PRÉSENTATION DU PROJET

La Semaine de la presse et des médias dans l'École® offre l'opportunité de recevoir un vaste panel de journaux et de magazines gratuitement (format papier ou numérique). Une activité type consiste à comparer comment une même information est relatée et traitée dans différents titres de presse.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Se familiariser avec la lecture des journaux.
- Développer les capacités à rechercher l'information, à la partager et à l'analyser.
- Acquérir un esprit critique, débattre, échanger, respecter la parole de l'autre.

COMPÉTENCES MOBILISÉES

- Lire et comprendre un texte, en extraire des informations.
- Participer à un travail en groupe, écouter et respecter la parole des autres.
- Justifier ses réponses de façon rationnelle, exercer un jugement, argumenter.

MATÉRIEL ET BUDGET

Commander un panel de périodiques le plus large possible, y compris des journaux ou des magazines qui ne sont pas destinés directement aux enfants, le but étant de montrer le pluralisme. Par exemple, on ne lira pas un journal satirique en détail avec eux mais on pourra leur montrer à quoi cela ressemble (les questions sont souvent nombreuses depuis l'attentat contre *Charlie Hebdo*).

Matériel

- Titres de presse (nationaux, régionaux, gratuits, journaux pour enfants)
- Fiche questionnaire
- Feutres ou surligneurs
- Aimants pour l'affichage

DURÉE DU PROJET

La séquence avec les élèves dure 2 heures.
La préparation a une durée équivalente car choisir les articles prend du temps.

COMMENT CELA SE PASSE CONCRÈTEMENT ?

Travail en groupes (désigner un élève rapporteur pour chaque groupe)

Chaque groupe reçoit un journal afin de constituer une revue de presse écrite sur une, voire deux information(s) : sujet exceptionnel, fait divers, sortie d'un film, événement sportif... Le choix est vaste, mais veiller à choisir des articles faciles à lire et à comprendre et sur des sujets proches des préoccupations des enfants.

- 1 Retrouver les articles dans le journal (on pourra s'affranchir de cette étape pour gagner du temps et distribuer directement les articles plutôt que le journal).
- 2 Chaque groupe reçoit une fiche à remplir : nom du journal, nom de la rubrique, titre de l'article consacré au sujet, intertitres, longueur de l'article, nombre de colonnes, nature des illustrations (photos, dessins, infographies...), légendes qui les accompagnent...
- 3 Analyse de l'article : demander aux élèves de surligner ou souligner de différentes couleurs les termes répondant aux questions qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi ? Il apparaîtra que beaucoup plus de mots sont soulignés en début d'article que dans la seconde partie, c'est ce que l'on appelle la pyramide inversée (informations principales au début, descriptif ensuite).

TRAVAIL COLLECTIF : RASSEMBLEMENT-DISCUSSION

Afficher au tableau l'ensemble des articles. Y a-t-il des choses qui sautent immédiatement aux yeux (mêmes titres, mêmes mots, mêmes images, longueur des articles...)? Puis réaliser des comparaisons :

Sur le texte

- Tous les articles apparaissent-ils dans les mêmes rubriques (question intéressante pour un fait divers) ?
- Tous les articles ont-ils à peu près la même longueur ?
- Tous les articles répondent-ils aux questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ? Les réponses sont-elles les mêmes ?
- Y a-t-il des informations différentes ? Si oui, lesquelles ? Des informations supplémentaires apportées par certains articles ? Quelles sont les sources citées ? Sont-elles identiques ? Y a-t-il des mots comme : selon, d'après ; des témoignages... ?

Sur l'implication personnelle du journaliste, deux cas de figure se présentent

- Le journaliste respecte une véritable neutralité. Son interprétation des faits n'apparaît pas ou très peu. La lecture est neutre.
- Le journaliste a utilisé plusieurs termes qui traduisent son point de vue personnel sur les faits. Le journaliste donne-t-il son avis ? Souhaite-t-il nous informer, nous convaincre, nous faire rire, nous faire réagir, nous sensibiliser, nous séduire ? Son article est-il convaincant ?

Sur les illustrations

Tous les articles sont-ils accompagnés d'images ? Sont-elles identiques ? Si oui, comment se fait-il que l'on retrouve les mêmes photos dans des journaux différents ? D'où viennent les informations et les images relayées par les journalistes (rôle des agences de presse et des photographes de presse) ?

Une dernière étape consiste à engager le débat mais il faut veiller à ne pas trop se laisser déborder. Par expérience, les questions risquent d'être nombreuses... Quel est le rôle d'un journaliste ? A-t-il le droit de donner son avis ? Peut-on se contenter de lire un seul journal ? Est-ce que je dois/peux croire ce qui est dit ?

En fin de séance, faire un bilan de ce qui doit être retenu en rapport avec les objectifs visés : le travail des journalistes consiste à communiquer les informations après les avoir vérifiées. Son article doit répondre à cinq questions fondamentales ; il peut ou non donner son avis. Il est important de lire différents journaux pour avoir plusieurs avis. Chaque média présente l'information comme il le souhaite en fonction du public visé et du message qu'il veut faire passer. On a le droit de ne pas être d'accord avec ce qui est dit mais on doit aussi respecter la parole des autres.

PROLONGEMENT

Étudier comment est traitée cette info dans un autre média (télévision ou radio).

LEVIERS ET FREINS OBSERVÉS

Leviers - La motivation des élèves : cette activité permet une démarche participative, éloignée des enseignements traditionnels, plus proche de la réalité et du vécu des élèves. On s'intéresse à l'actualité, comme les adultes. On a le droit de donner son avis, d'être critique, dans le respect des autres...

Freins - Le manque de temps aussi bien pour la préparation que pour l'activité en elle-même. Travailler en groupes demande de l'organisation (penser à faire des groupes équilibrés). Comme pour toute activité, ce seront souvent les mêmes élèves qui interviendront.

Une séance préalable est nécessaire afin d'expliquer ce que sont les médias et d'expliquer un certain nombre de termes : une, intertitre, rubrique... Certains articles peuvent être un peu difficiles à comprendre, d'où l'importance des choix initiaux. Il ne faut pas oublier que l'actualité n'est pas prévisible, il faudra donc faire en fonction des informations du moment et s'adapter...

CONSEIL

Ne pas se montrer trop ambitieux, faire des choses simples mais surtout autour d'un thème et d'un média qui nous plaisent et nous intéressent nous-mêmes.

La Semaine de la presse et des médias dans l'École® ne doit pas se limiter à une semaine. On peut très bien s'inscrire afin de recevoir les journaux et les exploiter plus tard... Les journaux et magazines peuvent être utilisés de multiples façons et dans différentes matières. L'Éducation aux Médias et à l'Information est avant tout un enseignement transversal.

Anne Lechaudel, professeure des écoles, coordonnatrice CLEMI, académie de Paris (1^{er} degré)

AU COLLÈGE ET AU LYCÉE

PRÉSENTATION DU PROJET

La Semaine de la presse et des médias dans l'École® est un temps fort de l'année qui permet de mettre en perspective l'ensemble des enjeux de l'Éducation aux Médias et à l'Information (ÉMI). Il s'agit de sensibiliser les élèves aux questions relatives à l'information, de comprendre les aspects des métiers du journalisme et également de responsabiliser à la publication et au partage de contenus. Le professeur documentaliste « *en diversifiant les ressources, les méthodes et les outils [...] contribue au développement de l'esprit critique face aux sources de connaissance et d'information* »¹. Dans ce cadre, des collaborations peuvent être envisagées avec les professeurs disciplinaires ainsi que les CPE pour mener des projets.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer les capacités à rechercher l'information, à la partager et à l'analyser.
- Se familiariser avec la lecture des journaux.
- Acquérir un esprit critique, débattre, échanger, respecter la parole de l'autre.
- Enrichir la culture générale des élèves par la recherche et le traitement d'information.
- Devenir des citoyens avertis et éclairés.

COMPÉTENCES MOBILISÉES

- Justifier ses réponses de façon rationnelle, exercer un jugement, argumenter.
- Découvrir des représentations du monde véhiculées par les médias.
- Savoir chercher, trier et analyser l'information, travailler en équipe, savoir communiquer.
- Développer un esprit critique, savoir rédiger, savoir utiliser les outils numériques.

MATÉRIEL ET BUDGET

La Semaine de la presse et des médias dans l'École® permet de recevoir un vaste panel de journaux et de magazines gratuitement (format papier ou numérique) dans le but de montrer le pluralisme de la presse.

DURÉE DU PROJET

Une à plusieurs semaines. Des projets peuvent commencer ou aboutir durant cette semaine. Anticiper et valoriser des actions ciblées :

- Sortie d'un numéro/d'une émission spécial(e).
- Organiser un événement sur les réseaux sociaux autour d'une action des élèves (travail de *community management*, comprendre comment fonctionne la diffusion de l'information sur les réseaux sociaux).

COMMENT CELA SE PASSE CONCRÈTEMENT ?

Collège

Une entrée originale, permettant en outre une collaboration des professeurs de sciences, serait de travailler autour du datajournalisme et de la datavisualisation. Pour travailler ces notions avec les élèves, il est possible dans un premier temps de leur faire observer des infographies trouvées dans la presse, d'étudier avec eux leur présentation, de comparer un même graphique présenté dans des publications différentes, pour leur faire remarquer les différences de couleur, d'échelle et leur faire comprendre, par ces observations, que l'on peut mettre en scène différemment des chiffres identiques, en fonction de ce que l'on veut leur faire dire. Il est également possible d'en faire créer par les élèves : commencer par choisir un jeu de données (travail à mener par exemple sur les données open source²), en apprenant à les trier pour les rendre exploitables, à les mettre en forme dans un graphique (quel type de graphique ? À quelle échelle ? En utilisant quelles couleurs ?) et enfin orchestrer le tout dans une infographie en choisissant un angle.

Lycée

Travailler sur les détournements de l'information permet, au lycée, l'accès à la parole et au débat. Les élèves peuvent s'exprimer plus librement (dans la limite de la loi). Ce travail peut être réalisé avec les professeurs ou les CPE, en accompagnement personnalisé, en heure de vie de classe, en EMC, hors cadre disciplinaire. Il s'agit de porter une réflexion sur les sources d'information, le rôle du numérique aujourd'hui et la nécessité de connaître les sources de toute information avant d'en valider la teneur.

1. Circulaire de mission des professeurs documentalistes, BO n°13 du 30 mars 2017

2. Liste de sources opendata pour la France (collectivités, administrations)

Les élèves doivent prendre conscience que l'information doit être évaluée avant d'être relayée.

Il est possible de travailler sur la façon dont les théories du complot se construisent mais également sur les pratiques informationnelles des élèves (comment s'informent-ils ? Où s'informent-ils ? Quels outils utilisent-ils et dans quels buts ?). C'est également l'occasion d'apprendre à vérifier une information, de travailler sur les traces numériques. On peut ainsi aborder avec eux l'utilisation des images diffusées et partagées sur les réseaux sociaux, notamment en observant des pure players (Brut, Slate, Mediapart, etc.). Les élèves peuvent décrypter le style journalistique et les codes spécifiques de ces publications (notamment la ligne éditoriale).

AU CDI ET HORS LES MURS

Pour rendre vivante cette Semaine de la presse et des médias au sein de l'établissement, des actions peuvent être menées hors temps scolaire au Centre de Documentation et d'Information, dans les salles d'étude, dans les lieux dédiés aux élèves (cafétéria, foyer, clubs...), afin leur de faire connaître le monde des médias.

Dans le cadre d'une éducation aux réseaux sociaux, les élèves peuvent étudier le métier de journaliste à l'heure du web social. On peut analyser avec eux la présence et l'activité des médias sur les réseaux sociaux (fil Twitter de journaux et de journalistes, Discover du Monde sur Snapchat, compte Instagram de journaux...). Il s'agit de mettre en évidence la question de l'identité numérique et d'apprendre à la gérer au mieux en ligne.

Avec les instances auxquelles participent les élèves (CVL, CVC, MDL, Foyer socio éducatif...) et les CPE, on peut travailler sur la visibilité de la Semaine de la presse et des médias sur d'autres espaces : installer un kiosque à la cafétéria, proposer des infographies avec des informations sur les médias, mettre des productions sur l'ENT, proposer un concours de photojournalisme interne à l'établissement, etc.

Participer au Concours de unes³, un temps fort de la SPME permet, en une journée, de réaliser une une (papier ou numérique), à partir des dépêches AFP du jour. L'occasion pour les élèves d'organiser une conférence de rédaction, de travailler sur la sélection

et la hiérarchie de l'information, le rapport texte/image, le paratexte, de comprendre comment fonctionne l'AFP, ce qu'est une dépêche d'agence, c'est à dire de vivre une authentique et complète expérience en ÉMI.

CONSEIL

Comme tout événement, la Semaine de la presse et des médias dans l'École® se prépare en amont, notamment pour les concours, les projets et les séances. Le calendrier doit être cohérent et les activités réalisables. L'ÉMI est un enseignement transversal qui irrigue tous les programmes. Le professeur documentaliste «enseignant et maître d'œuvre de l'Éducation aux Médias et à l'Information»⁴, initie des séquences pédagogiques et des projets d'éducation aux médias et à l'information interdisciplinaires.

Ressources

Exemples de séances ou de projets pour la SPME :

- Académie de Nice
TraAM EMI - Mooc Média sur le circuit de l'information [[en ligne](#)]
- Académie de Créteil
TraAM EMI sur la datavisualisation [[en ligne](#)]
- Académie de Nancy-Metz
Le détournement de l'information par l'image [[en ligne](#)]
- Académie de Versailles
Créer des unes révolutionnaires [[en ligne](#)]

Audrey Démonière-Rouvel et Pauline Le Gall, professeurs documentalistes, chargées de mission CLEMI, académie de Créteil (2nd degré)

3. [Concours de unes de l'académie de Créteil](#)

4. [Circulaire de mission des professeurs documentalistes, BO n°13 du 30 mars 2017](#)

TRAITER LE THÈME DE « L'INFORMATION SANS FRONTIÈRES ? » À L'ÉCOLE

La notion de frontière, qu'elle soit physique ou symbolique, permet de s'interroger sur l'accès à l'information et son utilité, que ce soit près de chez soi ou dans le monde entier.

Ressources

- Dossier pédagogique 2019 « L'information sans frontières ? » sur [le site du CLEMI](#)
- Agrégation de ressources en ligne sur le circuit de l'information à retrouver sur padlet.com/emilparis/yoos7s0x4ps
- « Qu'est-ce que la liberté d'expression ? » [En ligne sur le blog d'Okapi](#)
- « C'est quoi la liberté d'expression ? » [Une vidéo de 1jour1actu](#)
- Le Classement mondial de la liberté de la presse 2019 par Reporter sans frontières rsf.org/fr/classement
- La Convention relative aux droits de l'enfant sur [le site de l'Unicef](#)
- « Le droit à l'information », [une vidéo sur le site des Petits citoyens](#)

Pour profiter au mieux du panel de journaux et magazines et des offres numériques proposés lors de la Semaine de la presse et des médias dans l'École®, il est nécessaire d'anticiper quelques semaines auparavant. À partir de l'affiche, on expliquera aux élèves ce qu'est la SPME et pourquoi ils vont y participer. Des séances préalables permettront également d'aborder les notions de bases : c'est quoi les médias ? C'est quoi une information ? Pourquoi s'informer ? Enfin, retracer le chemin de l'information aidera à mieux comprendre le travail des journalistes et le fonctionnement des médias.

L'INFORMATION : UN BESOIN UNIVERSEL

Tout être humain, quel que soit son âge, a besoin de s'informer pour devenir un citoyen éclairé et vivre en société. La comparaison de différents médias, et notamment de médias français et étrangers, apparaît comme une activité incontournable à mener avec les élèves.

Comparaison PQN/PQR (frontière géographique proche) : pour montrer que le lecteur se sent plus concerné par les événements qui se passent près de chez lui et qui concernent sa vie quotidienne (loi de proximité). On pourra comparer la place consacrée aux informations météorologiques et les cartes géographiques représentées.

Comparaison presse française/presse étrangère, JT français/étrangers : aussi bien dans la mise en forme, très « standardisée », que dans le contenu (place et traitement de l'information internationale). L'incendie de Notre-Dame traité dans la fiche ressources (voir p. 11) est un parfait exemple.

Activités à partir des images

Découper des articles avec des photos bien choisies (Tour Eiffel, village en Inde, désert...) et demander de classer en deux catégories : info nationale et info internationale, sans lire la légende. Faire justifier les réponses en relevant les indices qui permettent de répondre. Vérifier en lisant la légende. Souligner l'importance de celle-ci (ex : on parle d'un sportif français qui porte le drapeau bleu-

blanc-rouge mais qui remporte une médaille à l'étranger, ou bien de la naissance d'une girafe mais dans un zoo français...). Placer sur une carte les pays concernés (pour cet exercice on pourra utiliser l'info du jour et/ou l'image du jour du *Petit Quotidien* au cycle 1, des dessins de presse au cycle 3).

L'INFORMATION : UN DROIT UNIVERSEL ?

Cependant, même si s'informer est un besoin universel, encore aujourd'hui, le droit et l'accès à l'information restent très inégaux. En fonction du niveau de richesse et du régime politique du pays dans lequel les citoyens vivent, mais aussi de leur âge, leur origine, leur éducation... la quantité et la qualité des informations disponibles ne seront pas les mêmes pour tous.

En 2019, nous avons fêté les 30 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, consacrant notamment le droit à la liberté d'expression des enfants, sans considération de frontières (article 13), ainsi que l'accès à une information juste et utile (article 17). Plusieurs activités liées au thème de la SPME permettent de réfléchir à ces notions.

L'étude de la presse jeunesse, et en particulier la comparaison avec la PQN, leur fera découvrir qu'il existe en France des médias qui leur sont destinés, qui traitent des mêmes sujets mais de façon compréhensible, avec un vocabulaire plus simple, des explications adaptées, des infographies, des photos choisies en fonction de leur âge. On pourra aussi comparer un JT et « Arte Journal Junior », par exemple.

L'article 13 sera l'occasion de lancer les élèves dans des productions médiatiques orales, écrites, imprimées, artistiques, selon leur choix. Au cycle 3, on pourra proposer aux élèves de faire des recherches en ligne sur la façon dont les enfants s'informent dans d'autres pays. Ce travail pourra donner lieu à des exposés ou des affiches.

Anne Lechaudel, coordonnatrice CLEMI, académie de Paris (1^{er} degré)

À LA DÉCOUVERTE DES UNES DU MONDE ENTIER

Découvrir la presse et travailler sur les médias est possible dès la maternelle. Faire réagir un enfant à une image, la lui faire commenter à l'oral permet de l'aider à formuler des hypothèses et d'introduire la notion d'information.

Matériel

- Des journaux papier français et étrangers (si possible), des unes françaises et étrangères à récupérer sur le site kiosko.net ou le site du CLEMI, dans le dossier accompagnant la publication.

Objectifs

- Comprendre que le journal est un écrit particulier qui apporte des informations. Savoir le reconnaître.
- Savoir dire que la première page s'appelle la une. Être capable de la reconnaître.
- Prendre conscience du phénomène universel de l'information. Savoir reconnaître une une en langue française.

FEUILLETER LE JOURNAL, DÉCOUVRIR LA UNE

Le journal n'est pas un écrit facile à manipuler pour un enfant. Aussi, dès la petite section, des activités seront proposées pour l'aider à découvrir des stratégies et développer des attitudes de lecteur. Distribuer à chaque enfant un journal (plié ou non, dans le bon ou le mauvais sens) et leur demander de placer la une dans le bon sens. Les laisser manipuler librement puis, en fonction des réussites ou des échecs, leur demander comment ils ont fait ou leur donner des indications (indices visuels : repérer la position du nom du journal, s'aider des images...). Dans un second temps, le travail portera sur les éléments constitutifs de la une.

Afficher deux ou trois unes au tableau. Les observer et décrire collectivement puis lister les éléments communs à toutes les unes : le nom du journal, la date, le prix, les lettres de tailles différentes (s'interroger sur leur fonction : gros titres pour attirer l'attention, légendes qui accompagnent les photographies), un ou plusieurs gros titres, des textes en colonnes, des images (photos, dessins, publicités...).

Expliquer aux enfants que cette page, qui est la première page du journal, s'appelle la une. Écrire le mot au tableau, épeler les lettres. En grande section, faire écrire le mot « UNE » et coller la une d'un journal ou une photocopie. On pourra aussi réaliser une grande affiche qui soit une une « reconstituée » avec tous les éléments identifiés.

Prolongement

Distribuer à chacun une une et demander de découper le bandeau, un gros titre, une image. Tous ces éléments sont réunis puis triés pour être collés sur trois affiches différentes.

Évaluation

Distribuer à chacun un journal dont les pages ont été détachées et mélangées et demander de retrouver la une.

COMPARER DES UNES DE DIFFÉRENTS PAYS ET RECONNAÎTRE LES UNES FRANÇAISES

Mettre à disposition des enfants des photocopies en A3 de unes françaises et étrangères – dont certaines dans des alphabets différents (chinois, japonais, russe, grec, iranien...). Les laisser manipuler et observer librement.

Discussion

De quoi s'agit-il ? Comment reconnaissent-ils qu'il s'agit de unes ? Lister les éléments. Quelles sont les similitudes ? Les différences ? Trier les unes en français et les autres. Faire justifier les choix.

Afficher les unes au tableau et faire repérer les noms. Les entourer et les lire à haute voix. À leur avis, lesquelles sont en français ? Découper les noms des journaux et les classer en fonction des pays. Les repérer sur une carte.

Activités de lecture

Distribuer uniquement des noms de journaux commençant par LE, EL et THE (dans des typographies différentes). Demander aux enfants de les trier (ils pourront entourer le déterminant) et les coller dans un tableau à trois colonnes, contenant chacune un drapeau (français, espagnol, anglais). Faire découper les bandeaux. Sur lesquels reconnaissent-ils un jour de la semaine en français ?

Si possible, se procurer des journaux étrangers et, comme avec les journaux français, détacher les pages. Mélanger les unes et les pages intérieures puis demander aux enfants de faire deux tas : un avec les unes, un avec les pages intérieures.

PROLONGEMENTS

- Reconnaître un JT ou un bulletin météo français.
- En lien avec la fiche ressources, faire entourer sur chaque une le mot Notre-Dame. Discuter des « erreurs » (Notre-Drame). Repérer que même dans d'autres langues on écrit aussi Notre-Dame...

Anne Lechaudel, coordonnatrice CLEMI, académie de Paris (1^{er} degré)

L'INFORMATION INTERNATIONALE DANS LE JT : REPÉRER LES SOURCES

Depuis la création du journal télévisé le 29 juin 1949, l'information internationale est inscrite au cœur des missions des rédactions. Couvrir le monde plus rapidement, réduire les distances et les coûts de déplacement des journalistes sont des défis quotidiens pour les JT qui sont concurrencés par les chaînes d'information en continu et internet.

Objectifs

- Différencier une information régionale, nationale et internationale.
- Repérer et identifier les sources d'une information internationale.
- Comprendre comment les journalistes collectent les informations lointaines.

Ressources

- JT France 2
13h et 20h du 22/08/2019
13h du 23/08/2019
20h du 27/08/2019
- JT France 3
19/20 du 21/08/2019
19/20 du 23/08/2019
- Tous les extraits cités sont [téléchargeables en ligne sur le site du CLEMI](#) dans le dossier accompagnant la publication.
- Ina STAT Baromètre thématique des journaux télévisés, n° 54, juin 2019, sur [inatheque.fr](#)
- Ina STAT Baromètre thématique des journaux télévisés, données trimestrielles, trimestre 1, 2019 sur [inatheque.fr](#)
- « Au cœur du 13h », France Télévisions, vidéo sur [education.francetv.fr](#)
- La mondialisation de l'info, après l'utopie la réalité, [fiche info parue dans le dossier pédagogique de la SPME 2019](#)

DÉROULEMENT

Quel JT regardent les élèves ? Quelles sortes d'informations sont traitées ? Distinguer trois types d'informations : régionales, nationales, internationales. Qu'est-ce qu'une information internationale ? C'est ce qui se passe dans les autres pays, dans le monde. Quiz : donner différentes informations et leur demander à quel type elles appartiennent. Quelle information internationale a retenu leur attention dernièrement ? Pourquoi ? Quels sont les critères de sélection des sujets internationaux dans les JT ? À quelle hiérarchie de l'information sont-ils soumis ? Noter les propositions des élèves. Visionner la vidéo « [Les clés des médias](#) » sur la loi de proximité. Le choix et la place de l'actualité internationale sont déterminés par cette loi (contextuelle, émotionnelle, identitaire). Quels pays sont le plus souvent évoqués ? Les observations des élèves sont complétées par la lecture des tableaux et graphiques des baromètres thématiques des journaux télévisés d'Ina STAT.

Étude comparative de journaux télévisés autour d'une actualité

Répartir les élèves en groupes. Chacun travaille sur un thème d'actualité. Prenons l'exemple des feux en Amazonie, à partir de cinq journaux télévisés de France 2 et France 3 (voir ressources). Quelle est la place du sujet dans le JT ? Pourquoi ? Qui signe le sujet ? De quelle façon est-il traité ? Images commentées ou reportage ? Pour réaliser un reportage, un journaliste de la rédaction s'est-il déplacé ? (Interview d'expert par exemple).

Repérage des images utilisées (aériennes, au sol, satellite, schéma, carte, infographie, tweet) et leurs contenus (ville de São Paulo). Est-il possible de savoir d'où viennent ces images ? Certaines sources sont identifiables car citées dans le commentaire du journaliste (Nasa) ou visibles à l'image (TV Brasil, logo de la chaîne brésilienne Rede Globo). En général, il est difficile de connaître leur origine. Quelles sont les personnes citées, interviewées ? Interviews d'experts, d'habitants, de tribus, discours du président du Brésil, manifestants,

témoignages divers. Les bandeaux ou commentaires permettent de les identifier. Voit-on un journaliste à l'image ? Un journaliste est-il sur place ? Écoute et observation du sommaire du JT et du lancement du sujet pour relever des indices. Le présentateur peut, par exemple, annoncer : « *Nous serons en direct de Manaus au Brésil avec Agnès Vahramian* » (France 2, 25/08, 20h).

Aux sources de l'information internationale

Les rédactions disposent de nombreux moyens en France et à l'étranger pour collecter des informations : chaînes de télévision locales, contacts, EVN (Eurovision news, banque d'échanges d'images européenne entre chaînes de télévision), abonnements à des agences de presse. Les élèves ont pour mission de retrouver des images vues dans les JT sur le site de l'AFP (tweets, vidéo prise d'un avion datée du 13/08 utilisée pour le JT de 20h du 22/08, manifestations) ; source accessible pendant la Semaine de la presse et des médias dans l'École®. Visionnage collectif et comparatif des JT de France 2 dans lesquels la journaliste Agnès Vahramian est correspondante à Washington (20h, 23/08/2019) puis envoyée spéciale (20h, 25/08/2019).

Recherche sur cette journaliste. Quelle est la différence entre ces deux fonctions ? Elle est correspondante permanente sur un secteur géographique. Quand elle se déplace en Amazonie, elle sort de son secteur géographique et devient envoyée spéciale. Rédiger collectivement un glossaire des termes journalistiques découverts.

PROLONGEMENTS

- Réaliser un JT.
- Étudier l'information internationale en radio, presse écrite, internet.
- Aborder le travail des reporters de guerre.

Anne Lejust, professeure des écoles,
académie d'Orléans-Tours

École

Fiche
RESSOURCES

NOTRE-DAME DE PARIS EN FLAMMES : QUAND L'ÉMOTION PARCOURT LE MONDE

L'incendie qui a ravagé la cathédrale le 15 avril 2019 a suscité l'émoi en France et par-delà les frontières. Un événement sur lequel travailler en classe, à partir de l'information traitée par la presse, y compris la presse jeunesse, et les réseaux sociaux.

Ressources presse

- Consulter le pearltrees de la veille documentaire du CLEMI sur pearltrees.com/veilleduclemi
- « Quand les drones volent au secours de Notre-Dame » sur le site de TV5Monde

Ressources presse jeunesse

- *1 jour 1 actu*, n° 231, du 19 au 25 avril 2019, à télécharger sur le site 1jour1actu.com
- *Le Journal des Enfants*, n°1684, 25 avril 2019
- *Astrapi*, 16 avril 2019, Bayard presse, à télécharger sur bayard-jeunesse.com
- *Le P'tit Libé*, n°102, 19 avril 2019
- *ALBERT, Petit journal illustré* | Quel avenir pour Notre-Dame de Paris, 17/05/2019
- *Le Petit Quotidien*, n° 5885, 18 avril 2019, Playbac presse.
- *Mon Quotidien*, n° 6789 et 6790, 18 et 19 avril 2019, Playbac Presse
- *Images Doc*, n° 369, septembre 2019, Bayard Milan presse
- *Journal de Mickey*, n° 3490, 7 mai 2019

DE LA STUPÉFACTION FACE AUX IMAGES...

L'imprévisibilité et la rapidité du sinistre ont provoqué surprise et tristesse dans la population française et à l'étranger. Il a suscité une contagion émotionnelle, parmi les badauds rassemblés aux alentours et les téléspectateurs du monde entier. Devant l'image de la cathédrale en flammes, le sentiment de stupeur a été partagé au-delà de la communauté catholique et des habitants de la capitale. En dépit d'importants moyens matériels déployés, les difficultés rencontrées par les nombreux pompiers, héros de l'événement qui ont combattu l'incendie en soirée et durant la nuit pendant près de quatorze heures, ont nourri le suspense et un sentiment d'impuissance face au feu ravageur, provoqué de façon accidentelle, semble-t-il, suite à des travaux de rénovation.

... À LA DÉSOLATION DEVANT LE SYMBOLE CULTUREL DÉGRADÉ

Plus qu'un bâtiment en flammes, Notre-Dame de Paris représente depuis près de huit siècles un symbole culturel fort, en tant qu'édifice religieux majeur et chef d'œuvre patrimonial de l'architecture gothique. Convoquant l'histoire, la religion et les arts (dont la littérature, grâce au succès mondial du roman de Victor Hugo publié en 1831) d'un pays voire d'une civilisation, personnalités et grand public se sont émus de voir détruits la charpente médiévale, le toit et la flèche du XIX^e siècle.

Des centaines d'organes de presse se sont emparés de l'événement, en diffusant en direct les images de la cathédrale en feu et publiant des photographies prises sur le vif. La presse magazine a également titré durant plusieurs jours, semaines et mois sur



les conditions de l'incendie, ses causes, ses conséquences. Précisément, l'instant où la flèche de la cathédrale s'est écroulée, mangée par les flammes, est apparu comme le point d'orgue émotionnel de l'événement. L'image de sa chute a fait la une de nombreux journaux français et étrangers, et les vidéos montrant la progression du feu ont été diffusées en boucle sur les chaînes d'information continue et sur les réseaux sociaux.

DÉSINFORMATION ET POLÉMIQUES AUTOUR DES CAUSES ET EFFETS DE L'INCENDIE

Dès le début du drame, des personnalités médiatiques ont exprimé leurs doutes sur les origines du feu : acte de malveillance intentionnel voire de terrorisme, négligence, etc. Discours ambigus et photos manipulées ont circulé sur les réseaux numériques, évoquant par exemple la présence d'un individu sur les toits. La prise de parole de personnalités a généré des réactions critiques, voire complotistes, suggérant une récupération de



l'événement à des fins politiques. D'autres polémiques ont émergé (défiscalisation des dons, modalités de la reconstruction de l'édifice, conséquences écologiques, etc.) donnant lieu à de vifs débats au sein de l'espace public.

Suggestions pour la classe

Au cycle 1

L'observation de la titraile des unes permet des activités de reconnaissance de lettres et de mots : repérage dans différentes typographies et langues du nom « Notre-Dame » ; comparaison des mots « dame » et « drame » pour faire réfléchir sur la signification et l'impact des mots utilisés par la presse afin de susciter l'attention et l'émotion.

Aux cycles 2 et 3

Faire apprécier la place occupée par cette information entre unes françaises et unes étrangères (loi de proximité). Les avantages et limites d'un traitement de l'information privilégiant l'image (photographies, infographies) peuvent être discutés par un travail d'analyse (recherche inversée, types de cadrage, d'angles de vue, rôle des drones pour la captation d'images inédites). Peuvent être étudiés le fonctionnement de la presse (fabrication de l'information, rôles des agences de presse, des envoyés spéciaux, etc.) et l'influence des réseaux sociaux (validité des sources, liberté d'expression et formes de manipulation et d'infox, phénomène de viralité et incidence des algorithmes, tel celui de la plateforme YouTube associant à l'évènement l'attentat du World Trade Center aux États-Unis le 11 septembre 2001, par exemple). Un travail sur la langue peut s'envisager à travers l'étude des sonorités (« Notre-Dame » / « larmes », une du *Parisien*), de la reprise du jeu de mots « Notre-Drame » (*Libération*, *La Provence*, *Nice-Matin*) ou la question des dénotations/connotations (« Le cœur en cendres » évoquant le chœur de l'édifice, *La Croix*). Un travail peut s'effectuer à partir de productions médiatiques en langues étrangères. De nombreuses thématiques peuvent être abordées, liées à l'enseignement moral et civique (droits et devoirs, religions, espace public, environnement, etc.) et à d'autres domaines : histoire (Moyen Âge), géographie (calcul des distances à partir du « point zéro », par exemple), arts visuels (architecture, cinéma), littérature...

Tous niveaux

CYBERCENSURE, NOUVELLE ENTRAVE À LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

Internet a révolutionné le journalisme en permettant à des voix indépendantes, parfois censurées, de se faire entendre. Pour reprendre le contrôle, les régimes autoritaires tentent de développer un internet fermé, censuré, et surveillé.

Ressources

- Le site de Nothing2Hide, association pour la protection de l'information en ligne nothing2hide.org
- STAMBOLIYSKA, Rayna. *La face cachée d'internet : hackers, dark net...* Larousse, 2017.
- BORTZMEYER, Stéphane. *Cyberstructure : L'Internet, un espace politique* C&F éditions, 2018.

En anglais

- The state of internet shutdowns 2018 par Access now accessnow.org

Août 2019. Face à la révolte du camp pro-démocratie, la cheffe de l'exécutif de Hong-Kong, Carrie Lam, sous-entend que l'administration pourrait bloquer les réseaux sociaux. Soucieux de contrôler l'information qui circule, des pouvoirs politiques n'hésitent pas en effet à restreindre partiellement ou complètement l'accès à Internet. L'ONG de défense des libertés numériques Access Now a ainsi répertorié 196 coupures en 2018 dans 25 pays, notamment en Asie et en Afrique. Un chiffre en augmentation.

Pour justifier ces coupures qui surviennent la plupart du temps en période électorale, d'exams ou pendant des manifestations, les États évoquent la nécessité de lutter contre les discours haineux ou les fausses informations. L'objectif est plutôt d'empêcher les voix dissidentes de s'exprimer. L'Inde est le pays qui coupe le plus internet. Le réseau a par ailleurs été bloqué entièrement ou en partie dans vingt pays d'Afrique depuis 2015, et à 77 % dans des pays autoritaires. En Égypte, plus de 500 sites, notamment de médias et d'ONG, sont ainsi inaccessibles. Ces coupures privent les populations d'un accès à une information fiable, et ont des conséquences lourdes dans leur quotidien et pour l'économie des pays concernés.

DES JOURNALISTES ET DES DISSIDENTS SURVEILLÉS

Les régimes autoritaires tentent également d'intercepter les communications des journalistes avec leurs sources, via des logiciels malveillants. Au Mexique, pays en paix le plus dangereux au monde pour les reporters, des journalistes ont été espionnés par Pegasus, un logiciel vendu par la firme israélienne NSO Group. Le même logiciel avait été utilisé pour espionner des dissidents saoudiens en lien avec le journaliste Jamal Khashoggi avant son assassinat.

Ces outils de surveillance sont aussi vendus à des régimes autoritaires par des firmes européennes. En septembre 2019, Reporters sans frontières Allemagne et d'autres ONG décident

de porter plainte contre l'entreprise allemande FinFisher pour avoir vendu en Turquie sans licence d'exportation le logiciel espion FinSpy, utilisé contre des voix opposantes.

AUTO-CENSURE

Pour déjouer la surveillance, les journalistes ont recours à des outils de messagerie cryptée, comme Signal ou ProtonMail. Mais à ce jeu du chat et de la souris, les censeurs se montrent très rusés. Le phishing, technique qui consiste à envoyer par mail un lien frauduleux sur lequel le journaliste est incité à cliquer pour déclencher un mouchard, est de plus en plus sophistiqué. Cette surveillance généralisée met en danger les sources des journalistes et peut les dissuader de parler.

Lorsqu'ils n'espionnent pas les journalistes, les adversaires de la liberté de la presse mettent en place des armées de commentateurs payés pour les harceler. Menaces de mort, de viol, messages de diffamation envoyés sur les réseaux sociaux... les femmes sont les principales visées par ces attaques. 70 % des journalistes femmes ont été menacées au cours des cinq dernières années, selon les chiffres de l'ONG Committee to protect journalists, et une femme journaliste sur trois envisage de quitter la profession du fait des violences en ligne, selon un rapport de l'International women's media foundation.

Que font les « dieux de la Silicon Valley » face à cet usage liberticide de leurs outils ? Pas grand chose. Le modèle économique de Facebook n'encourage pas le réseau social à diminuer l'impact des contenus viraux et émotionnels, parmi lesquels le contenu haineux. Des fuites ont par ailleurs révélé que Google envisageait de lancer un moteur de recherche censuré en Chine, Dragonfly. Face à la levée de boucliers de salariés en interne, le projet a pour l'instant été abandonné, selon la firme.

Élodie Vialle, journaliste spécialisée sur les nouvelles technologies et la défense de la liberté de l'information en ligne

LES FRONTIÈRES D'INTERNET DESSINÉES PAR LA CENSURE

Si l'utopie d'un internet libre et ouvert est toujours présente, elle se confronte néanmoins à une réalité moins plaisante. Le web est aujourd'hui un espace fractionné, notamment grâce à des techniques de filtrage désormais très performantes. La Chine, avec son dispositif de surveillance et de censure d'internet, en est un parfait exemple.

Objectifs

- Comprendre le rôle d'internet dans la liberté d'information et d'expression (EMC 2^{nde})
- Connaître les principes techniques de filtrage et de censure du web (SNT 2^{nde})
- Découvrir les frontières et l'inégalité d'accès à l'information à l'heure d'Internet (HG 1re)

Ressources

- ALVIANI, Cédric. « Le nouvel ordre mondial des médias selon la Chine. » Reporters Sans Frontières, 2019.
- DEFRANOUX, Laurence. « Chine : la cybercensure s'infiltré dans tous les recoins du Net. » *Libération*, 24 juillet 2017.
- UNTERSINGER, Martin. « Trois fois moins de contenus terroristes en ligne repérés par la police française en 2018. » *Le Monde*, 27 mai 2019.

DÉROULEMENT

Des outils différents pour des usages similaires

Dans un premier temps, demander aux élèves de lister les applications disponibles sur leur smartphone et les sites internet qu'ils utilisent fréquemment. Comparer cette liste avec le classement des sites web les plus consultés dans le monde sur Alexa, un outil de mesure d'Amazon.

Après Google et YouTube, mais avant Facebook, apparaissent quatre sites d'origine chinoise : Tmall, Baidu, Qq et Sohu. Cette liste correspond-elle à leurs usages ? Si non, d'où proviennent les sites qu'ils ne connaissent ou n'utilisent pas ?

Sur ce même site, proposer aux élèves de comparer le classement de trois pays : France, États-Unis et Chine. Si les résultats sont dans l'ensemble communs pour les deux premiers, la Chine présente des sites inconnus et très peu utilisés en France.

Proposer aux élèves de rechercher les fonctions et équivalents connus de ces services chinois. Leur faire prendre conscience que leurs usages ne sont pas universels et qu'internet possède également sa géographie et ses frontières. Cependant, si les outils diffèrent, les besoins et pratiques se ressemblent : information, réseautage social, divertissement, achats en ligne, etc. Faire réfléchir les élèves aux différences et aux similitudes.

Un exemple de surveillance et de censure d'internet

Dans un deuxième temps, travailler à partir du site Greatfire, qui recense les sites et mots-clés bloqués grâce au « grand firewall » de Chine. Quels sont les sites qui sont rendus indisponibles pour les internautes chinois ? Selon eux, pour quelles raisons ?

On découvre grâce à ce site l'ampleur de la censure des contenus numériques dans ce pays. Certains outils, comme Wikipédia ou Google, qui font partie de notre quotidien,

y sont inaccessibles. Mais certaines requêtes sont également filtrées sur le réseau social Weibo qui est, lui, hébergé en Chine.

Ce filtrage existe-t-il en France ? À quelle échelle peut-il exister ? Pour l'ensemble des citoyens, à l'échelle d'un établissement scolaire ou d'une entreprise ? Faire rechercher les lois ou dispositions qui peuvent justifier - ou non - le recours à des blocages dans des sociétés démocratiques.

Le rôle des moteurs de recherche dans l'accès à l'information

Avant de diffuser la vidéo « Chine - le pays de la censure » (Hikari Productions, Arte), et après un éclairage historique sur le sujet, proposer aux élèves d'effectuer une recherche sur un sujet que l'on sait polémique : les manifestations de la place Tian'anmen.

Effectuer une recherche par images avec le moteur chinois Baidu ainsi qu'avec le moteur de recherche Google et comparer les résultats. On constate qu'ils sont sensiblement différents, Baidu n'affichant aucune image en rapport avec les événements de 1989. Les internautes n'ont pas accès aux mêmes résultats en fonction de leur localisation géographique. Quelles sont les conséquences de ce filtrage pour la liberté d'expression et la liberté d'information des citoyens de chaque pays ?

À l'issue du visionnage de la vidéo, proposer aux élèves d'effectuer une recherche d'informations complémentaires afin de réaliser une synthèse sur les dispositifs utilisés par le régime chinois pour filtrer internet et en expliquer la finalité. On peut également s'attacher à la distinction entre l'absence d'information et le déversement d'informations divertissantes et futiles afin d'occuper les réseaux : des parallèles peuvent-ils être observés dans l'univers informationnel qu'ils côtoient ?

Elsie Russier, responsable de la formation au CLEMI

LE DESSIN DE PRESSE, UN FORMAT UNIVERSEL ?

En quelques traits, les dessinateurs de presse sont capables d'ironiser, dénoncer ou mettre en exergue les faits politiques et d'actualité dans le monde entier. Mais s'ils sont compréhensibles d'un simple regard, leur interprétation, elle, demeure corrélée au contexte culturel dont ils sont issus.

Objectifs

Langue vivante

- Comprendre des documents écrits de nature variée
- Mobiliser des références culturelles pour interpréter les éléments d'un message
- Réagir et dialoguer : réagir spontanément à des sollicitations verbales

Éducation aux Médias et à l'Information

- S'informer sur l'actualité
- Développer l'esprit critique
- Découvrir les représentations du monde véhiculées par les médias

Ressources

- Les 17 objectifs de développement durable <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>
- COLLECTIF. *DéTrumpez-vous ! : 60 dessins de presse*. Gallimard loisirs, 2017
- COLLECTIF. *Ça chauffe pour la planète ! 60 dessins de presse*. Gallimard loisirs, 2018
- Le blog de Cartooning for peace sur [Le Monde](#)
- Les dessins de presse sur [le site de Courrier international](#)
Les dessins évoqués dans le texte sont disponibles sur [le site de CLEMI avec le dossier pédagogique](#).

DÉROULEMENT

Séance initialement prévue en anglais, facilement adaptable dans d'autres langues vivantes. Le thème travaillé est l'environnement, mais les inégalités dans le monde, par exemple, peuvent aussi faire l'objet d'une séance bâtie selon le même modèle.
Séance de 2 heures : les élèves travaillent en îlots de 2 ou 3.

Élucidation / Lecture de l'image

Chaque groupe choisit un dessin de presse dans un panel international sélectionné par l'enseignant autour des questions environnementales (changement climatique, pollution, effet de serre, déforestation).

Les élèves ont vu en amont avec un autre enseignant ce que recouvrent les 17 objectifs de développement durable qu'on peut regrouper dans les 7 sous-ensembles suivants : biodiversité, changement climatique, gouvernance, inégalités, modes de production-consommation, pollution-déchets.

Afin de permettre l'élucidation générale du dessin, un tableau listant les 5W dans la langue étudiée est distribué. L'élève doit alors compléter en identifiant l'auteur (son nom, sa nationalité) et la source (quel média ?) puis décrire l'image : où se situe la scène ? Que montre l'image ? Quel est le sujet abordé ? Y a-t-il une légende ? À qui ce dessin s'adresse-t-il ? Tout le monde est-il capable de comprendre le message véhiculé ?

Après le travail d'élucidation, l'élève désigné rapporteur pour chaque groupe présente le travail à l'ensemble de la classe. En classe entière, les élèves réalisent qu'ils peuvent ainsi comprendre le sens d'un dessin, quelle que soit la nationalité de son auteur. Par exemple, dans les ressources de cette fiche, on trouve un dessin de Falco, illustrateur cubain, représentant une planète passant dans un grille-pain pour symboliser le réchauffement climatique. On y trouve aussi un dessin de l'illustrateur hollandais Aren Van Dam, représentant un homme en train de découper à la tronçonneuse le poumon d'une planète pour dénoncer les conséquences de la déforestation.

Permettre aux élèves de débattre du sens de dessins issus d'illustrateurs de tous horizons (ici, cubain ou hollandais) est la meilleure démonstration de l'universalité du langage du dessin.

La phase suivante de la séance va amener les élèves à nuancer ce constat, en prenant conscience que la compréhension du dessin n'est pas forcément universelle.

Mise en débat

Un travail a été fait en amont sur le vocabulaire relatif au développement durable et à l'analyse du dessin de presse. Les élèves changent de groupe par rapport à l'activité I. Des débats se mettent en place au sein de petits groupes avec régulation du professeur. Pour ce faire, les élèves endossent des rôles différents pour préparer la phase de débat. Trois cartes « rôles » sont distribuées ou tirées au sort dans chaque groupe :
- n°1 : un dessinateur de presse
- n°2 : un lecteur du dessin de presse
- n°3 : un opposant à la thèse défendue par le dessin (par exemple, un climato-sceptique, un représentant de l'agriculture intensive, un industriel de la pétrochimie, un constructeur automobile...)

Chaque élève joue le rôle qu'il s'est vu attribué, à l'aide d'un tableau qu'il aura préparé pour avancer ses arguments à partir du dessin (analyse / interprétation), permettant d'évoquer son opinion et ses sentiments par rapport à l'image. Les élèves comprennent ainsi que sur certains sujets, on peut avoir des points de vue différents.

PROLONGEMENT

Réalisation d'un dessin de presse sur le thème du développement durable (avec venue d'un dessinateur de presse, par exemple) dans le cadre du projet académique « [Aborder l'éducation au développement durable par le dessin de presse](#) ».

Florence Dreux, professeure documentaliste
Valérie Pietras, professeure d'anglais
(académie de Bordeaux)

FIN DU DESSIN DE PRESSE AU « NEW YORK TIMES » : UN CHOIX CONTROVERSÉ

À la suite de la publication d'un dessin de presse jugé antisémite en avril 2019, le *New York Times* s'est d'abord excusé, puis a décidé deux mois plus tard de ne plus publier de caricatures politiques dans son édition internationale. Une décision radicale qui a suscité de vives réactions de la part de caricaturistes du monde entier.

Ressources

- « Des dessins de presse qui ont fait scandale », *Le Monde*, 31 août 2016
- « Les réseaux sociaux vont-ils tuer les dessins de presse ? », émission La Fabrique Médiatique, *France culture*, 15 juin 2019
- DOIZY, Guillaume. « Une petite histoire du dessin de presse », sur [le site Caricatures & caricature](#), 4 décembre 2008
- LE PENNEC, Tony. « LCI censure en direct des dessins de presse », [Arrêt sur images](#), 3 octobre 2019

« Nous sommes profondément désolés de la publication d'une caricature politique antisémite diffusée en dehors des États-Unis, et nous nous engageons à ce qu'une telle chose ne se reproduise pas ». C'est en ces termes que le *New York Times* s'est excusé en avril 2019 après la publication d'un dessin dans les pages « Opinion » de son édition internationale.

Ce dessin du caricaturiste Antonio Moreira Antunes, initialement publié dans le journal portugais *Expresso* et repris par le *New York Times*, représente Donald Trump, affublé de lunettes noires d'aveugle et arborant une kippa sur la tête, tenant en laisse le Premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou, représenté en teckel avec une étoile de David autour du cou. Un dessin condamné pour son caractère antisémite, même si son auteur s'en est défendu auprès de *Libération*.

Dans les jours qui suivent cette polémique, une procédure disciplinaire est enclenchée contre le responsable d'édition qui avait sélectionné le dessin pour la rubrique « Opinion ». Le journal renonce également à publier des caricatures issues de publications extérieures tout en maintenant les contrats avec des collaborateurs « maison ». Mais deux mois plus tard, le *New York Times* va plus loin et annonce officiellement la fin de la publication de toute caricature politique dans les colonnes de son édition internationale à compter du 1er juillet 2019. Si le journal a assuré que cette décision était envisagée depuis près d'un an (son édition quotidienne n'en comporte plus depuis 2018), l'affaire du dessin antisémite a nécessairement joué.

DES CARICATURISTES CONTESTENT

Un choix radical contesté par de nombreux dessinateurs, comme le souligne *Courrier international*. « Il n'y a pas de presse libre sans caricatures », constate Nicolas Vadot, un caricaturiste installé en Belgique. De son côté, Patrick Chappatte, collaborateur régulier du *New York Times* depuis une vingtaine d'années, déplore une atteinte à la liberté d'expression : « Toutes ces années de travail restent inachevées à cause d'un seul dessin - qui n'était pas de moi - qui n'aurait jamais dû être publié dans le meilleur journal du monde (...). Ces dernières années, certains des meilleurs dessinateurs de presse aux États-Unis (...) ont perdu leur travail parce que leurs éditeurs les trouvaient trop critiques envers Trump. Peut-être devrions-nous commencer à nous inquiéter. Et nous rebeller. Les dessinateurs de presse sont nés avec la démocratie et lorsque les libertés sont menacées, ils le sont aussi. »



Réagissant à la décision du *New York Times*, *Le Canard enchaîné* déplore « qu'on jette le bébé avec l'eau du bain. Comme si un journal s'arrêtait de publier des articles après en avoir laissé passer un mauvais. » Et l'hebdomadaire de démontrer par l'absurde à quoi il ressemblerait s'il décidait de ne plus publier de caricatures dans ses colonnes :



Ce débat sur la liberté d'expression a une résonance particulière en France depuis les attentats de janvier 2015, qui ont notamment visé la rédaction de *Charlie Hebdo*.

Dans *Le Monde*, Michel Guerrin, rédacteur en chef, assure que « *le Times*, qui devrait montrer l'exemple, envoie un mauvais signal au moment où le métier prend des coups ». Le nombre de caricaturistes a fortement diminué aux États-Unis (passant d'une centaine à une dizaine dans les journaux nord-américains selon le *Washington Post*). Le genre en lui-même est attaqué : « *Dans les dictatures et les régimes autoritaires, la liste s'allonge des dessinateurs virés, emprisonnés, en exil, constate le journaliste. Mais dans les pays démocratiques, l'adhésion à l'ironie corrosive faiblit aussi, à cause des pressions communautaires et du politiquement correct portés par les réseaux sociaux.* »

Le Monde s'est d'ailleurs déjà retrouvé dans la tourmente à cause d'un dessin de presse. L'affaire la plus récente remonte au 12 avril 2019, avec un dessin de Sergej. À l'occasion des 25 ans du génocide des Tutsi au Rwanda, le dessinateur montre deux hommes décapités en train de se battre à la machette. Au sol, deux têtes se parlent l'une à l'autre : « *Et si on se réconciliait ?* ». Après publication, le journal s'est excusé d'avoir publié cette caricature qui met sur le même plan les bourreaux hutus et leurs victimes tutsi. Ce qui n'a pas empêché le journal de continuer à publier d'autres caricatures par la suite.

Suggestions pour la classe

Organiser un débat sur les limites de la liberté d'expression autour du dessin de presse après avoir abordé en classe cette affaire du *New York Times*.

Sélectionner un panel de caricatures (actuelles et historiques) pour réfléchir sur le contexte de sa production, le sens de la caricature et les limites du propos. Pour mettre en place cette activité, vous pouvez vous appuyer sur la fiche pédagogique « Aborder caricatures et dessins de presse en classe », disponible sur le site du CLEMI.

UNE FABRIQUE MONDIALISÉE : LES CONSORTIUMS DE JOURNALISTES

« SwissLeaks », « Panama Papers », « Football Leaks »... Derrière ces publications massives de données, souvent associées à la fraude fiscale internationale, se cache aussi une nouvelle façon de travailler pour les journalistes, réunis en consortiums dans lesquels s'agrègent des rédactions de plusieurs pays.

Ressources

- Le site du Consortium international des journalistes d'investigation [ICIJ icij.org](http://ICIJ.icij.org)
- Le site de l'European Investigative Collaboration eic.network/
- Le site de Forbidden Stories forbiddenstories.org
- « Un an d'enquête, 96 médias : qu'est-ce que les "Paradise Papers" ? » ? [Le Monde, 5 novembre 2017](#)
- « La folle histoire de "Football Leaks" », [Mediapart, 2 décembre 2016](#)
- « "Panama papers" : comment *Le Monde* a travaillé sur plus de 11 millions de fichiers », [Le Monde, le 30 mars 2016](#)

Si l'argent et le pouvoir n'ont pas de frontières, pourquoi le journalisme devrait-il en avoir ? C'est la question qui pousse de plus en plus de journalistes à collaborer avec des confrères étrangers, avec un objectif : associer leurs forces pour enquêter plus efficacement sur le monde moderne.

Encore rarissimes il y quelques années, ces collaborations internationales se sont accélérées depuis le début du siècle à mesure que se multipliaient les « leaks », ces fuites massives de données informatiques, tellement vastes qu'un média seul peinerait à exploiter. Souvent informels, ces groupes de médias se sont progressivement structurés, d'abord sous l'impulsion du consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ). Pour enquêter sur les dessous des paradis fiscaux et des multinationales, cette organisation à but non lucratif basée à Washington a fédéré des centaines de journalistes issus de médias basés aux quatre coins du monde. Avec, à la clé, des révélations retentissantes : « OffshoreLeaks » (2013), puis « SwissLeaks » (2014), les « Panama Papers » (2016), les « Paradise Papers » (2017) et les « Implant Files » (2018). Fait notable, ces projets poussent des médias habituellement concurrents – comme *Le Monde*, *Cash Investigation* et *Radio France* – à collaborer, en laissant de côté la course au scoop.

PARTENARIATS INFORMELS

La démarche a fait des émules, avec la création en 2015 du réseau EIC (« European Investigative Collaborations »). Formé autour de *Mediapart*, du *Spiegel* et du *Soir*, l'EIC a enquêté sur le marché des armes, les sociétés offshore à Malte et la Cour pénale internationale, avant de faire trembler le monde du ballon rond avec les « Football Leaks » – qui ont dévoilé les coulisses peu ragoûtantes du foot business, entre fraude fiscale, contournement des règles financières et corruption des instances dirigeantes.

Si l'ICIJ et l'EIC occupent aujourd'hui le haut du pavé de l'investigation collaborative internationale, des partenariats plus informels entre médias continuent de se nouer autour de projets ponctuels ou de zones géographiques restreintes. À chaque fois, le scénario est le même : un groupe de journalistes décide d'ouvrir son travail d'enquête à un panel de collègues étrangers de confiance. Ils travaillent main dans la main pendant plusieurs mois, le plus souvent à distance, en partageant leurs informations et leurs découvertes, avant de finalement publier le résultat de leurs recherches le même jour.

RÉDACTIONS VIRTUELLES

Les avantages de ces « rédactions virtuelles » sont multiples. Suivre la trace d'un réseau criminel international ou d'une entreprise multinationale tentaculaire est beaucoup plus commode pour un consortium de journalistes qui conjuguent leurs langues, leurs connaissances et leurs sources que pour un enquêteur seul, limité par sa langue natale et ses frontières. Explorer des milliers de documents fuités est également beaucoup plus facile lorsqu'on dispose d'un groupe de 100 personnes, que pour une poignée de journalistes issus d'un média aux moyens limités.

Par leur force collective, ces consortiums peuvent aussi servir de bouclier à des journalistes indépendants travaillant dans des zones à risque, mis sous pression par les autorités. L'ICIJ fournit par exemple à ses membres des outils informatiques pour travailler de façon sécurisée, à l'abri de la surveillance numérique, et de l'aide juridique en cas de besoin. Le collectif « Forbidden Stories » s'est quant à lui constitué avec l'objectif de poursuivre sur le terrain les enquêtes des journalistes assassinés ou empêchés de faire leur travail, publiant des enquêtes sur Malte, le Guatemala ou le Mexique.

Maxime Vaudano,
journaliste au *Monde*

WIKIPÉDIA, UNE SOURCE DE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE ENTIER

Présente sur le web depuis 2001, l'encyclopédie en ligne Wikipédia existe en 294 versions linguistiques différentes, qui sont autant d'occasions d'étudier son fonctionnement au lycée et, pourquoi pas, y contribuer dans le cadre du cours de langues vivantes.

Le thème 4 de l'enseignement de spécialité histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques en 1^{re} « S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication » peut servir de cadre à une activité d'exploration de l'encyclopédie.

Objectifs

- Inscrire une information dans son contexte linguistique et culturel
- Exploiter des sources d'information dans différentes langues

Ressources

- Statistiques Wikipédia [\[en ligne\]](#). Wikimedia.org, [page mise à jour le 31 décembre 2018](#).
- Edward Snowden [\[en ligne\]](#). Wikipédia, l'encyclopédie libre. [Page consultée le 27 septembre 2019](#).
- Edward Snowden [\[en ligne\]](#) Wikipedia, The Free Encyclopedia. [Page consultée le 27 septembre 2019](#).

1. Pour en savoir plus sur l'état d'avancement des articles et l'attribution de labels dans Wikipédia, voir la page « [Évaluation/Avancement](#) ».

2. Les projets sont des pages de l'encyclopédie permettant de coordonner les efforts de la communauté en regroupant les contributeurs autour de thématiques, centralisant ainsi ressources, discussions, recommandations et outils de travail autour d'un thème sur la même page.

DÉROULEMENT

Comparer différentes versions linguistiques de Wikipédia

On demande aux élèves en début de séquence de rechercher et décrire les principes à l'origine de la création de Wikipédia : universalisme, libre partage de la connaissance, respect de la neutralité de point de vue. En comparant les versions francophone et anglophone de l'article sur Edward Snowden, par exemple, les élèves constatent que toutes les versions linguistiques de l'encyclopédie répondent aux mêmes principes fondateurs et règles éditoriales, mais que chacune possède sa propre organisation, sa communauté de contributeurs et son espace dédié.

Les articles ne sont pas similaires d'une langue à l'autre, ni en volume, ni en contenu. L'article anglophone met plutôt l'accent sur la révocation du passeport de Snowden, et sur le débat national qui a suivi ses révélations aux États-Unis et qui a opposé sécurité nationale et vie privée individuelle. L'article en français mentionne de façon détaillée le rejet par la France de la demande d'asile du lanceur d'alerte, ce que l'article en anglais évoque à peine. Les structures des deux articles sont différentes et les infobox sont basées sur des modèles propres à chaque langue. Malgré la volonté affirmée des auteurs de respecter la neutralité de point de vue, il est impossible de s'affranchir complètement d'un certain nombre de biais culturels, historiques, géopolitiques, et d'une vision du monde articulée à la langue pratiquée.

L'enseignant invite ensuite les élèves à observer et comparer les sources des deux articles : langue, pays, nature (les sources issues de la presse sont largement majoritaires dans les deux langues) et à s'y référer pour une étude plus approfondie du sujet.

Enrichir un article en s'appuyant sur une traduction

Les articles de Wikipédia font parfois l'objet de notifications relatives à leur état d'avancement : ébauche, article en cours de rédaction, article labellisé¹...

Les articles n'étant pas au même état d'avancement d'une langue à l'autre, l'enseignant de langues vivantes peut proposer aux élèves de traduire un article labellisé d'une langue source pour enrichir un article encore trop peu développé ou approximatif en français. Pour ce faire, il s'appuiera sur l'espace communautaire de Wikipédia : les contributeurs tâchent régulièrement d'y recenser pour chaque « projet² » une liste d'articles à créer ou à améliorer. Le professeur d'italien par exemple, trouvera sur la page francophone « [Projet : Italie](#) » un encart « À faire » qui recense des articles en cours de développement. La version italienne de ces articles, qui a de grandes chances d'être plus étoffée, peut servir de support à une activité de traduction.

Pour compléter les traductions et les adapter aux lecteurs francophones de l'encyclopédie, les élèves pourront enrichir leur publication en y intégrant des informations sélectionnées dans des sources en français, et en complétant la bibliographie des articles.

PROLONGEMENTS

Des confrontations de points de vue et de visions du monde pourront être mises en lumière également parmi les locuteurs d'une même langue. La discussion vive entre Français et Québécois autour de [l'article Palet \(sport\)](#) – que les Québécois nomment une rondelle – en est un exemple intéressant.

Ces activités peuvent être reliées à une participation au [Wikipédia Cours Lycéen](#) proposé par le CLEMI et Wikimedia France, qui invite les participants à enrichir des articles de la version francophone de Wikipédia en s'appuyant sur des sources primaires.

Perrine Le Dûs, professeure documentaliste (académie de Nice)

CONSTRUIRE UNE ÉMISSION DE RADIO À PORTÉE INTERNATIONALE

Écouter et produire des contenus radiophoniques permet de mettre en œuvre des compétences langagières, communicationnelles et culturelles en langues étrangères, mais aussi de mettre en perspective un fait de culture, par exemple la question du port d'arme aux États-Unis.

Objectifs

- Différencier les types d'émissions radiophoniques
- Comparer le traitement d'une même information dans différents pays
- Analyser les éléments communicationnels et langagiers : accents, pauses, ton...

Ressources

Sources

- Contexte historique : en Australie, « Gun control in America », le 24 mars 2013 sur [Rear Vision, RN](#) Aux États-Unis :
- « CEOs Urge Congress To Expand Gun Background Checks » à [écouter sur la NPR, la radio publique américaine](#)
- « In Pa. coal country, debate flares over arming teachers to prevent school shootings » à [écouter sur Whyy \(radio publique de Philadelphie\)](#)
- « State Gun Groups Aren't Happy Trump Is Supporting Red Flag Laws » diffusé le 13 août 2019 à [écouter sur Boiestate \(radio publique de la Boise State University dans l'Idaho\)](#)
- En Nouvelle-Zélande, un billet de la correspondante aux États-Unis de la RNZ (radio publique) diffusé le 13 août 2019
- Au Royaume-Uni, « Bill Maher: "I'm very radical on the issue of gun control" » sur la [BBC \(radio publique britannique\)](#)

DÉROULEMENT

Pour commencer, il convient de découvrir les codes de l'information radiophonique. Après avoir passé un extrait de journal radio, demander aux élèves de relever les différentes phases pour confirmer que les flashes d'information respectent les mêmes codes. À l'aide d'une fiche méthodologique, ce premier temps permet d'acquérir le lexique spécifique de la radio que les élèves pourront utiliser lors de la mise en action.

Aborder le sujet

Le sujet du port d'armes aux États-Unis est délicat, mais intéressant à étudier en classe car son histoire ancienne détermine des valeurs qui ont divisé et divisent toujours la société américaine. La scène internationale n'échappe pas à ce débat car les É.-U. restent une des premières puissances mondiales avec une hégémonie culturelle indéniable. Les tueries de masse qui alimentent l'actualité américaine génèrent des débats à l'échelle mondiale.

Les élèves commencent par mettre en commun leurs connaissances sur le sujet grâce à un brainstorming. Ils écoutent ensuite un premier extrait radio, reportage qui explique rapidement l'histoire du contrôle des armes aux É.-U. (voir Ressources). À partir de ce document, les élèves complètent le brainstorming.

Sélectionner des extraits radiophoniques provenant de différentes radios et diviser la classe en plusieurs groupes, en attribuant un extrait à chacun. Les extraits choisis devront mettre en avant différents intervenants afin d'étudier les points de vue et d'aborder le sujet selon des angles divers. Ici, une différenciation peut être mise en place, en fonction du niveau de compréhension orale ou du contenu abordé.

L'analyse est proposée suivant des axes de travail :

- radiophoniques : pays de diffusion, accents, lien avec la culture des É-U ;
- médiatiques : identification du média, type d'émissions avec éléments de reconnaissance, publics-cibles et impacts sur ces publics ;

- informationnels : de quoi parle-t-on ? (Thématique et thèmes précis) Qui parle ? Comment ? (Arguments mis en avant) ;
- communicationnels : quels sont les objectifs visés ? Informer, débattre, analyser, faire réagir, s'engager...

Des rapporteurs feront un compte-rendu aux autres élèves, qui prendront des notes afin d'établir par la suite une liste des arguments pro ou anti port d'armes développés par tel intervenant et telle radio.

Réaliser une production radiophonique

À partir des éléments relevés par les élèves et de recherches complémentaires sur le sujet, les élèves préparent une émission de radio sur le thème travaillé. Plusieurs formats journalistiques peuvent être utilisés : chronique éditorialisée, débat mis en scène, micro-trottoir, interview... Les élèves choisissent leur rôle (présentateur, chroniqueurs, invités, techniciens...) car l'activité repose sur la coopération des différents groupes et individus afin de finaliser un projet cohérent dans lequel chacun a sa place : mobilisation des informations, rédaction, coordination, travail technique, présentation. L'évaluation peut porter sur plusieurs étapes de la séquence : le travail de compréhension orale, le compte-rendu oral fait à la classe et/ou la production finale.

PROLONGEMENT

Un travail en collaboration avec des professeurs d'autres langues permet d'établir une comparaison (opinion publique, législations), notamment en espagnol au regard de l'actualité de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, où les fusillades gangrènent certaines zones malgré différents dispositifs gouvernementaux. Les thèmes à portée internationale permettent un travail à partir d'une grande variété de ressources et de mobiliser des connaissances et compétences transversales dans un contexte interdisciplinaire.

Astrid Jorrot, professeure d'anglais
(académie de Dijon)

GRETA THUNBERG, ITINÉRAIRE MÉDIATIQUE D'UNE ICÔNE MONDIALISÉE

Le parcours médiatique de la jeune suédoise, de son émergence dans les médias suédois à son explosion dans la presse mondiale, parallèlement à la diffusion de son action sur les réseaux sociaux, permet de mettre en lumière les mécanismes à l'œuvre dans la propagation d'une information.

Ressources

- Audrey Garric et Anne-François Hivert, « Greta Thunberg, l'icône climatique qui déchaîne la vindicte », *Le Monde*, 28 septembre 2019
- Jacques Pezet, « La militante écolo Greta Thunberg récupérée par un pro du greenwashing », *Libération*, 8 mars 2019

Ses nattes serrées et sa moue austère ont fait le tour du monde, et ce, bien avant que Greta Thunberg ne monte sur un bateau pour rejoindre New York, le 14 août 2019. Quasiement un an auparavant, la Suédoise de 16 ans a initié sa grève de l'école pour interpeller sur l'inaction face au réchauffement climatique. Une année durant laquelle la jeune fille a émergé comme un personnage médiatique incontournable, que ce soit pour l'encenser ou la discréditer. Par quels mécanismes et canaux médiatiques une adolescente peut-elle devenir une figure mondiale ? Pour le comprendre, il est nécessaire de rembobiner : à quel moment la presse s'est-elle fait l'écho de l'action de Greta Thunberg pour la première fois ? En Suède ? En France ? Ailleurs ? Quels enseignements peut-on tirer de cette chronologie ?

L'été 2018 a été le plus chaud que la Suède ait connu. Alors, voyant arriver le jour de la rentrée des classes, Greta Thunberg décide de manquer l'école et d'aller, à la place, s'asseoir devant le parlement suédois, où elle promet de rester jusqu'aux élections générales du 9 septembre, avec un panneau « En grève pour le climat ».



Son action est alors relayée par plusieurs canaux. Elle-même l'évoque sur son compte Twitter. Le même jour, et c'est d'ailleurs ce qui lui sera reproché plus tard, un autre personnage se fait l'écho de l'action de la jeune fille : Ingmar Rentzhog, entrepreneur et cofondateur de la start-up We Don't Have Time, réseau social consacré à l'environnement, et président du conseil du think tank Global Utmaning, lié à un programme du forum de Davos, précise *Libération*.



L'homme est particulièrement rôdé aux relations publiques. Dans la foulée de sa propre publication sur le combat de Greta Thunberg, une interview vidéo soignée et sous-titrée, format roi des réseaux sociaux, est publiée sur la page Facebook de sa startup. La presse se fait elle aussi l'écho de l'événement, avec un article très complet qui paraît dans *Aftonbladet*, journal suédois le plus lu de Scandinavie.

Capture d'écran de la vidéo qui accompagne l'article de l'*Aftonbladet*, le 20 août 2018.



CÉLÉBRITÉ NATIONALE ASSURÉE

S'il ne fait aucun doute que le personnage lui-même, celui d'une écolière à l'air austère qui refuse d'aller à l'école et fait la morale aux adultes qui ont laissé le climat se détériorer sans rien faire, est l'archétype d'une bonne histoire pour les médias, Greta Thunberg partait avec d'autres atouts dans la promotion de son combat. Par sa famille, d'abord. Ses parents sont tous deux des personnalités suédoises de premier plan, sa mère Malena Ernman étant une chanteuse d'opéra très connue en Suède, qui a même représenté le pays à l'Eurovision en 2009, tandis que son père Svante est acteur, auteur et producteur. Par son engagement, ensuite : en mai 2018, la jeune fille avait déjà remporté un concours d'essais organisé par le journal *Svenska Dagbladet* sur le climat, ce qui l'a mise en relation avec des activistes et scientifiques. À la croisée des deux, on trouvait justement dans les librairies suédoises en cette fin d'été 2018 un livre écrit par ses parents, racontant à la fois les difficultés rencontrées par Greta, diagnostiquée du syndrome d'Asperger, et le violent réveil à l'urgence climatique de la famille.

Si sa célébrité nationale est ainsi assurée, son histoire reste alors cantonnée aux médias suédois, en langue suédoise mais aussi pour les expatriés : *The local*, en langue anglaise, et *Le Petit journal de Stockholm*, en français.

PROPAGATION INTERNATIONALE

C'est dix jours après, le 1^{er} septembre, que l'histoire prend une tournure internationale. Le correspondant en Suède du journal britannique *The Guardian* livre un portrait très détaillé de la jeune gréviste. En octobre, elle fait l'objet d'une chronique dans le célèbre *New Yorker*.

La Voix du Nord est, à notre connaissance, le premier journal en France à parler de Greta Thunberg, avec un article publié le 4 septembre se basant notamment sur celui du *Guardian*.

Pour la suite, il faudra attendre un peu : même si Greta Thunberg continue son action devant le parlement et accroît sa renommée, avec un effet boule-de-neige sur les réseaux sociaux et des grèves du vendredi qui se propagent dans d'autres pays européens, ce n'est qu'au mois de décembre, quand elle est invitée à parler à la Cop24 en Pologne que son nom commence vraiment à émerger dans les médias. À cette occasion, l'Agence France Presse, qui nourrit de ses dépêches l'ensemble des médias français, lui consacre un portrait. Son action, la grève de l'école pour le climat, se propage à ce moment-là dans le monde entier.

C'est le début d'une envolée médiatique qui va mener la jeune fille jusqu'à la une du magazine *Time*, le 27 mai 2019, sous le titre « La future génération de leaders ». Aujourd'hui, son compte Instagram compte plus de 3 millions d'abonnés, et, lors de son voyage aux États-Unis à la rentrée 2019, elle est invitée par de nombreux médias, y compris par la célèbre émission *le Daily show*.



Suggestions pour la classe

Repérer l'émergence médiatique d'un phénomène peut être une bonne façon de comprendre l'écosystème de l'information. Pour travailler de cette façon, on peut par exemple utiliser l'outil « Actualités » de Google et le croiser avec la recherche par date en utilisant l'item « période personnalisée ». Cela permet de chercher un terme ou le nom d'une personne uniquement sur une semaine ou un mois (penser aussi à utiliser les guillemets pour chercher une expression exacte). De même, chercher un terme dans Google Trends permet de voir l'évolution des recherches liées à ce terme sur de plus ou moins longues périodes, et le comparer avec d'autres. À l'inverse du nombre d'articles présents dans Google Actualités, qui montre l'intérêt des médias pour un sujet, cet outil montre la curiosité des internautes sur ce sujet. On peut aussi effectuer ces recherches sur le réseau social Twitter.

COMMENT LES LOBBYS INDUSTRIELS PEUVENT MANIPULER L'INFORMATION SCIENTIFIQUE

À la suite de l'industrie du tabac qui a développé une batterie de stratégies dans les années 1950, des pans entiers de l'industrie manipulent l'information scientifique dans le but de soutenir la vente de produits toxiques.

Ressources

- Stéphane Foucart, « Changement climatique : le double discours d'Exxon Mobil », *Le Monde*, 24 août 2017
- Stéphane Horel, « Enquête sur la science sous influence des millions de Coca-Cola », *Le Monde*, 8 mai 2019
- Stéphane Horel, *Lobbytomy*, La Découverte, Paris, 2018
- Stéphane Foucart, *La Fabrique du mensonge*, Denoël, Paris, 2013
- Naomi Oreskes et Erik M. Conway, *Les Marchands de doute*, Le Pommier, Paris, 2012

Ni fraude, ni fabrication de données. Lorsqu'il s'agit de défendre leurs produits et leurs intérêts, certaines firmes utilisent des moyens très subtils pour manipuler l'information scientifique. Il peut s'agir, par exemple, de compagnies pétrolières semant le doute sur l'origine humaine des changements climatiques, de multinationales de la boisson détournant l'attention du sucre pour pointer le manque d'activité physique, ou encore de fabricants de pesticides attaquant les études documentant la nocivité de leurs best-sellers.

La production d'une matière scientifique sur mesure, vouée à défendre des intérêts commerciaux, passe essentiellement par deux circuits : des articles publiés dans des revues scientifiques d'une part, la production d'études de toxicité destinées aux autorités d'autre part.

DES ÉTUDES PUBLIÉES DANS LES REVUES SCIENTIFIQUES

La plupart du temps, les études financées par une industrie ne comportent pas de résultats de recherche originaux. Il s'agit le plus souvent de critiquer les études indépendantes qui documentent les effets nocifs d'un produit ; l'objectif étant de créer l'impression d'un désaccord au sein de la communauté scientifique. Ces pseudo-controverses permettent ainsi aux firmes d'entretenir le doute et de retarder la prise de décision par les pouvoirs publics. C'est ce que l'on appelle la « manufacture du doute »¹.

Ce type de missions peut être confié par les industriels à des cabinets spécialisés, dits de « défense de produits », qui emploient des lobbyistes diplômés en toxicologie, en épidémiologie, etc. Mais ce rôle peut aussi revenir à des scientifiques issus du monde universitaire, en poste ou retraités, usant de leur réputation et de celle de leur institution pour vendre leurs services. À noter que ces activités sont parfaitement légales.

Ainsi, des universitaires signent parfois des articles auxquels ils ont contribué de façon très minimaliste. Cette pratique du

« ghostwriting » (écriture fantôme) est répandue dans le secteur pharmaceutique². Mais en 2017, les « Monsanto papers » – des documents internes de la firme agrochimique rendus publics par décision de justice aux États-Unis – ont permis de constater que cette pratique était routinière au sein de la firme, voire dans le secteur dans son ensemble³. À l'issue de ce processus de « sciencewashing », le matériau de défense de produit est intégré au corpus scientifique, où il peut faire illusion.

LE BIAIS DE FINANCEMENT

Mais l'influence des firmes s'exerce aussi via un deuxième circuit, officiel celui-là. Partout dans le monde, les agences réglementaires font reposer leur évaluation des produits chimiques sur les études de toxicité fournies par les fabricants, qui les ont commanditées. Protégées par le secret commercial, ces données ne sont jamais publiées dans les revues. Elles ne peuvent donc pas être soumises à une expertise indépendante.

Or, des recherches sur le « funding effect » (ou biais de financement) ont démontré que les études réalisées sous sponsor ont quatre à huit fois (90 pour le tabac) plus de chances de déboucher sur des conclusions favorables au produit du financeur qu'à celles effectuées sur fonds publics ou non commerciaux⁴.

Cette capture des circuits de production du savoir se prolonge par une capture de l'information scientifique destinée au grand public. Les firmes et leurs cabinets de relations publiques sont présents sur le web et les réseaux sociaux, où ils tentent de convaincre l'opinion et influencer les pouvoirs publics. Pour défendre le glyphosate, l'ingrédient actif du Roundup, l'herbicide de Monsanto, le cabinet de lobbying Fleishman-Hillard a orchestré par exemple « Let Nothing Go » (ne rien laisser passer), une opération de contre-offensive consistant à répondre systématiquement aux mentions négatives du produit dans les médias ou les réseaux sociaux et les forums en ligne⁵.

Stéphane Horel, journaliste au *Monde*

1. David Michaels, *Doubt is their Product. How Industry's Assault on Science Threatens Your Health*, Oxford University Press, Oxford, 2008.

2. Sergio Sismondo, « Ghost management : How much of the medical literature is shaped behind the scenes by the pharmaceutical industry ? », *PloS Medicine*, vol. 4, n° 9, septembre 2007, e286.

3. Stéphane Foucart, Stéphane Horel, « "Monsanto papers", désinformation organisée autour du glyphosate », *Le Monde*, 4 octobre 2017

4. Andreas Lundh et al., « Industry sponsorship and research outcome », *The Cochrane Library*, février 2017.

5. Stéphane Foucart, Stéphane Horel, « Glyphosate : comment Monsanto mène sa guerre médiatique », *Le Monde*, 31 janvier 2019

TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE : L'EXEMPLE DES NEUTRINOS

L'information scientifique fait rarement la une de la presse, sinon sur des questions de santé, et souvent de manière alarmiste. Si ces rares occasions permettent d'ouvrir les élèves aux champs plus contemporains de la recherche, elles permettent également de développer l'analyse de la transposition médiatique et les spécificités propres des domaines scientifiques et journalistiques.

Objectifs

- Analyser la construction d'un article journalistique
- Identifier les spécificités des champs scientifique et journalistique
- Expliciter la démarche scientifique

Ressources

- La fiche à destination des élèves comprenant l'intégralité des documents utilisés est disponible sur [le site du CLEMI de l'académie de Paris](#).
- Dossier « Science et médias : une relation sous influence » dans la revue *Sciences et Pseudo-sciences*, n° 323, publiée par l'AFIS (Association française pour l'information scientifique) en particulier l'article d'Estelle Dumas-Mallet « Comment les journaux rendent-ils compte des résultats de la recherche ? »
- GOUTHIERE, Florian. *Santé, science, doit-on tout gober ?* Belin, 2017.

En 2011, au CERN, une série de mesures conduisent les chercheurs à évoquer la possibilité que des neutrinos aient dépassé la vitesse de la lumière. Mais en 2012, une erreur du dispositif expérimental est identifiée, invalidant les résultats obtenus. L'emballement médiatique qui a fait suite à la première annonce, effectuée sans l'aval des chercheurs concernés, est l'occasion de travailler avec les élèves sur la transposition médiatique, ainsi que les temporalités différentes de la recherche et des médias.

DÉROULEMENT

Comparer le traitement de l'information dans les différents médias

Proposer différents articles qui évoquent le sujet et identifier leur nature (dépêche, article de vulgarisation dans un quotidien, journal spécialisé, site d'actualité en ligne). Situer chronologiquement la publication des articles vis-à-vis de l'événement évoqué. Cela permet de clarifier les différentes étapes du circuit de l'information. La temporalité des médias est bien souvent différente de celles de la publication scientifique, où la publication d'un article prend plusieurs mois.

Comparer le degré d'affirmation des titres, chapô et contenus. Cette introduction à la structure d'un article de presse permet de caractériser chacun de ces éléments auquel on pourra ajouter une analyse de l'image. Très souvent dans ce cas, l'iconographie conventionnelle d'Einstein âgé est réinvestie de façon inappropriée.

La mise en œuvre pédagogique se fait en groupes, à partir d'articles dont la nature et les contenus sont différents, pour une mise en commun sous forme chronologique afin de dégager les invariants.

Comparer la réaction des médias à celle des scientifiques

Classer les différents intervenants en fonction de leur degré de catastrophisme face à cette nouvelle. On pourra se rapporter à l'émission « Du grain à moudre » de France Culture (voir ressources) pour écouter la réaction de scientifiques spécialistes.

Si la communauté scientifique a bel et bien connu une effervescence positive, c'est d'abord avec une grande prudence que ces résultats ont été publiés. Cette réserve s'oppose au sensationnalisme de certains médias ainsi qu'à une certaine image de la vérité scientifique, anachronique et très éloignée de la réalité de la construction du savoir.

Expliciter la démarche scientifique

Ordonner les différentes étapes de la démarche scientifique dans leur ordre chronologique (les étapes sont listées dans les ressources). Les élèves ont souvent une représentation de la construction du savoir scientifique comme une accumulation linéaire, voire celle d'une connaissance quasiment révélée. Cette séquence permet de balayer quelques idées fortes sur la nature de la science : son caractère provisoire, réfutable et correctif ainsi que l'existence d'une communauté scientifique et de protocoles de publication garants de la meilleure objectivité possible.

Distinguer science et croyance

De nombreux courants religieux ou des croyances de type pseudo-scientifiques ont à cœur de rendre compatibles les résultats de la science et les croyances qu'ils véhiculent. Insister ici auprès des élèves sur la différence fondamentale entre une recherche de confirmation, propre à ces démarches, et une recherche d'infirmité, inhérente et constitutive de toute démarche scientifique, permet de clarifier la distinction.

Delphine Laugier, professeure
de physique-chimie (académie de Paris)

MAÎTRISER L'INCERTITUDE DANS LE DÉBAT SCIENTIFIQUE

Les sujets scientifiques font l'objet de discussions, voire disputes entre spécialistes, journalistes, élus et citoyens souvent complexes à appréhender. La cartographie des controverses est une méthode qui, par le biais d'une enquête, permet aux élèves de saisir les tensions et les enjeux en présence, tout en distinguant les sources fiables et pertinentes.

Objectifs

- Conduire une enquête
- Utiliser des ressources en ligne
- Apprendre à se repérer en situation d'incertitude

Ressources

- Pour appréhender la démarche dans son ensemble avec des exemples de sujets et d'études réalisées par des élèves : le site controverses.org et le site controverses.mines-paristech.fr
- BLANQUET, Marie-France, « De la controverse... », *Savoirs cdi*, mars 2012 [En ligne]

DÉROULEMENT

Qu'est-ce que la cartographie des controverses ?

On entend par « controverse » toute situation dans laquelle perdure un différend entre des groupes concernés et mobilisés ; parmi ces derniers, chacun engage des savoirs spécialisés, mais aucun ne parvient à imposer de certitudes. Autrement dit, ce qui ne suscite pas de consensus n'est pas nécessairement une controverse. De fait, il y a beaucoup de connaissances stables et assurées qui ne justifient pas une telle démarche. Par ailleurs, l'usage du terme « cartographie » est ici métaphorique : point de carte, mais un travail d'enquête au cours duquel il faut s'attacher à repérer et situer les acteurs en présence, ainsi que leurs positions à travers les énoncés qu'ils produisent et qui les constituent.

Il s'agit d'établir une vue générale et en réseau de ce qui fait problème en attachant un intérêt particulier aux moyens et modalités des preuves apportées par les différentes parties. Le cœur de la démarche consiste à prendre la mesure du processus de fabrication des faits scientifiques et combien la controverse en est un moteur. Par exemple, des travaux ont déjà été réalisés avec des classes de lycées sur les thèmes suivants : « Les salles de consommation à moindre risque » ou « Les tests de Q.I. mesurent-ils notre intelligence ? »

Prendre le temps de l'enquête

Le travail sur les médias et l'information constitue le point de départ, car c'est à partir de ce type de sources que les élèves prennent le plus souvent connaissance d'une controverse. Dès lors, l'étape initiale consiste à collecter dans des articles de presse des mentions d'études, de rapports ou d'articles scientifiques qui sont utilisés comme preuves à l'appui. L'utilisation des différentes rubriques de vérification des faits (*factchecking*) est ici précieuse et donne l'occasion d'en développer les usages.

En parallèle, un classement des articles selon le traitement du sujet est établi avec le souci d'identifier les tonalités divergentes. D'une part, cet exercice permet de faire comprendre la variété des registres d'écriture que l'on peut rencontrer dans un média — un article n'est pas équivalent à une enquête, un éditorial à une chronique, un entretien à une tribune...

D'autre part, cela fait constater des écarts dans les manières de produire l'information, ce qui implique de croiser les lectures dès qu'on envisage d'explorer un sujet : il en ressort que l'information est toujours le produit d'un prisme. Un des enjeux est bien de saisir que les médias sont des acteurs et non de simples relais de la controverse. Cela n'invalidé en rien leur utilité puisqu'on en fait usage pour conduire l'enquête, mais il est ainsi perçu qu'il convient toujours d'aller au-delà de ce premier contact.

Restitution de l'enquête

La restitution doit faire ressortir les nœuds autour desquels s'articulent preuves, acteurs et arènes de la controverse, car l'essentiel du travail réside dans l'ouverture de la « boîte noire » de la recherche scientifique – au sens le plus large puisque des rapports d'associations ou d'organisations non gouvernementales auront été consultés.

Elle peut se doubler utilement d'un travail d'écriture, inspiré du traitement du sujet par les journalistes selon les styles et positions exprimés dans les divers organes et supports médiatiques. Il est en effet tout à fait intéressant de faire produire des articles « à la manière de », mais aussi des unes, reportages audio et/ou vidéo. Chaque format médiatique est porteur de contraintes spécifiques et leur prise en compte fait réfléchir sur les cadrages retenus dans la présentation de la controverse.

Vincent Casanova, professeur d'histoire-géographie et d'histoire des arts (académie de Créteil)

SANTÉ ET ALIMENTATION : UNE DÉSINFORMATION MONDIALE LUCRATIVE

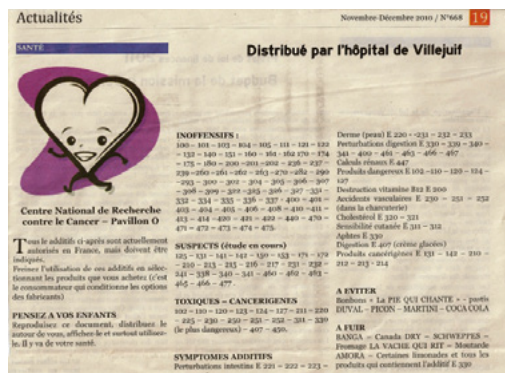
Sur le web, de nombreux sites répandent des infox liées à l'alimentation, à la santé et plus généralement aux sciences. Ces sites, qui ont fait de la rumeur leur modèle économique, jettent volontairement le flou sur des études scientifiques publiées en anglais pour s'acheter une crédibilité.

Ressources

- CheckNews. Non, le citron glacé n'est pas un remède au cancer (lien repéré sur Facebook). Libération, 28 mai 2018.
- KAPFERER, Jean-Noël. *Rumeurs. Le plus vieux média du monde*, Seuil, 1987.
- Les fake sciences. Les cahiers de l'Université Paris Descartes, n° 07, janvier 2019

Le citron congelé, remède miracle contre le diabète, les tumeurs et l'obésité ? Une fake news grossière, et pourtant partagée des milliers de fois par les abonnés de la page Facebook Santé Nutrition, qui sont plus d'un million. Même révélation sur la page Santé+ Magazine, qui totalise plus de 8 millions d'abonnés (et n'a par ailleurs rien à voir avec la publication *Santé Magazine*).

Comment ces sites, pourtant largement décriés, parviennent-ils à attirer autant d'internautes qui continuent de suivre, aimer et partager ces recettes de charlatan ? L'attrait pour la rumeur, d'abord, qui a toujours proliféré sur les questions de santé. En 1970, un faux tract prétendument publié par l'hôpital de Villejuif (de son vrai nom Institut Gustave Roussy) présente une liste d'additifs alimentaires classés en fonction de leur toxicité, faisant notamment apparaître l'additif E330 (correspondant à l'acide citrique, présent naturellement dans de nombreux fruits, dont le citron) comme toxique et cancérigène. Ce document, connu sous le nom de Tract de Villejuif, circule encore aujourd'hui sur le web, se nourrissant encore de la méfiance envers les codes des additifs, difficiles à déchiffrer pour les non avertis, et dont certains peuvent effectivement être nocifs. Se construit, alors, l'idée de garder le pouvoir sur l'information que l'on nous donne, comme l'explique Jean-Noël Kapferer au sujet de la rumeur : « Elle est souvent une parole d'opposition : les démentis officiels ne la convainquent pas, comme si officiel et crédible n'allait plus de pair.



Elle témoigne donc d'une remise en cause des autorités, du "qui a le droit de parler sur quoi". Information parallèle et parfois opposée à l'information officielle, la rumeur est un contre-pouvoir. » (1987)

Aujourd'hui, la défiance des citoyens envers la science est un phénomène grandissant. Pour Virginie Tournay, directrice de recherche au CNRS, les causes principales de cette montée en puissance des discours alter-scientifiques auparavant ultra-minoritaires sont « les dérives de l'hypermédiatisation et la dérégulation du marché de l'information ».

ILLUSION DE SCIENTIFICITÉ

C'est de ce terrain fertile que se nourrissent aujourd'hui les nombreux sites qui se réclament de la science pour relayer les rumeurs les plus spectaculaires sur l'alimentation et la santé. Comment ces sites, pourtant largement décriés, parviennent-ils à donner une illusion de sérieux ?

10 gros mensonges sur la nutrition conventionnelle

Nous pouvons les trouver réconfortants, ces aliments sont en réalité nocifs, voire mortels, et doivent être bannis de notre alimentation : fuyez comme la peste les aliments transformés, méfiez-vous du lait, du gluten et des aliments évoqués dans ces articles !

RECEVEZ VOTRE DOSSIER OFFERT

SUR LES MENSONGES DE LA NUTRITION CONVENTIONNELLE

via la lettre gratuite Santé Nature Innovation!

10 gros mensonges sur la nutrition conventionnelle

RECEVOIR MON DOSSIER !

Consultez notre politique de confidentialité.

Jean-Marc Dupuis

Sources de cet article:
 [1] Festschrift G. Blachuff-Ferrari HA, Frazier AL, Willett WC. Milk Consumption During Teenage Years and Risk of Hip Fractures in Older Adults. *JAMA Pediatr*. 2015 Nov 18.
 [2] Turabovici AE. Milk intake in early life and risk of advanced prostate cancer. *Am J Epidemiol*. 2012 Jan 15;175(2):144-53. Epub 2011 Dec 20.
 [3] Note du site sur portage des fractures, rumeurs prouvées.

Une des méthodes les plus utilisées consiste à s'appuyer sur des sources qui émanent, pour la plupart, de sites anglophones : pour le commun des lecteurs, impossible d'évaluer la fiabilité de ces articles en langue étrangère publiés sur des sites spécialisés. Lorsque les lecteurs ne voient que les titres des études citées, il est aussi possible d'en tirer des

conclusions assez lointaines de ce qu'elles contiennent véritablement. Les arguments avancés sont alors difficilement vérifiables ou réfutables.

En utilisant des sources issues de la communauté scientifique, on utilise pour gagner l'adhésion du lecteur l'argument d'autorité : le propos est validé par son origine plutôt que par son contenu. Un procédé plutôt paradoxal dans cette situation : on utilise des sources scientifiques pour réfuter une science dite institutionnelle qui serait corrompue.

DES INFOX LUCRATIVES

Ces sites, qui vivent de la publicité et ont donc intérêt à avoir un maximum de visiteurs, industrialisent le rumeur pour en faire leur modèle économique. La même « exclu » sera ainsi publiée des dizaines de fois sur une page Facebook, avec pour but de gagner un maximum de visibilité et faire venir les lecteurs.



Une fois sur le site, l'article complet offre par ailleurs un écosystème informationnel où le lecteur trouvera pêle-mêle publicités pour des produits de régimes, articles anti-vaccins, et autres sites du même acabit.

En 2015, Rue89 était parvenu à joindre le fondateur du site Santé Nutrition, qui précisait que la publicité sur son site permettait de financer son salaire et celui de deux autres personnes. De son côté, Othman Kabbaj, qui gère le site Santé+Magazine, expliquait au Monde en juillet 2019 vouloir assainir sa ligne éditoriale, après avoir été mis en cause par de nombreux médias, ce qui aurait abouti à une forte baisse de revenus. « En fait, c'est un peu sidérant que ce genre de sites aient des annonceurs. C'est tout un écosystème qui ne produit pas d'anticorps contre cette désinformation », se désole dans le même article Yves Sciama, président de l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI).

Mais la publicité n'est pas le seul nerf de la guerre ; certains sites utilisent désormais les données personnelles recueillies pour les revendre au plus offrant. Selon un article de janvier 2018 du magazine *Que Choisir*¹, c'est le cas de Santé Nature Innovation. Ce site très fréquenté, qui diffuse de nombreuses rumeurs et contre-vérités sur la santé, ne se contente pas de vendre des produits à des lecteurs captifs, mais revend des fichiers collectés notamment via des campagnes de dons et des pétitions.

Suggestions pour la classe

Proposer aux élèves un article issu d'un des sites cités plus hauts : peuvent-ils évaluer l'information présentée ? Suffit-il ici de croiser les sources et de relever les citations scientifiques ?

Travailler autour de revues de vulgarisation scientifique au CDI ou en ligne et identifier la place attribuée aux informations spectaculaires, la démarche et le raisonnement utilisés pour structurer les articles, les études citées. Quelles conclusions peut-on tirer de la comparaison de ces deux types de publications ?

1. Erwan Seznec, Clémence De Blasi. Santé Nature Innovation. De bien curieux remèdes. *Que Choisir* 565, janvier 2018.

Créer un journal scolaire

Créer un journal scolaire est une activité pédagogique bien connue des enseignants désireux de faire apprendre autrement. Qu'ils soient déclinés sous la forme de sites ou de blogs, imprimés ou numériques, les journaux scolaires permettent d'éduquer les élèves aux médias dans une perspective citoyenne et de les exercer à la liberté d'expression et d'opinion. Cette liberté est inscrite dans le Code de l'éducation pour les collégiens et les lycéens.

QUELQUES PRÉCONISATIONS

Le média scolaire ne doit pas être instrumentalisé à des fins disciplinaires, mais améliorer les compétences générales : lire, écrire, compter, s'exprimer, débattre, argumenter, synthétiser, organiser, etc.

Il doit être un vrai média, destiné à des lecteurs avec lesquels dialoguer, qui repose sur le fonctionnement collectif d'une équipe de rédaction. Sa ligne éditoriale est définie par les élèves, selon leurs goûts et leurs centres d'intérêt.

Parallèlement à la production de contenus, les élèves observeront les médias professionnels, (graphisme, ligne éditoriale, rubriques, genres journalistiques, iconographie, etc.), et découvriront leur fonctionnement (conférence de rédaction, métiers, notion de responsabilité, etc.). Avec le journal en ligne, ils réfléchiront à leurs usages sur la toile et à l'écriture numérique : liens hypertextes, fonctionnalités sociales (les commentaires, etc.), infographies, narrations multimédias.

À L'ÉCOLE

Concevoir un journal

Plusieurs séances seront nécessaires pour cerner le média à créer et pour que chacun y trouve une place. L'analyse de la presse professionnelle (imprimée et/ou numérique) servira à établir une typologie des contenus sous forme de tableau. Identifier : signatures, colonnes, encadrés, couleurs, titres, sous-titres, photographies, dessins, schémas, etc. Noter ce que les élèves disent sur le tableau ; introduire quelques mots du lexique journalistique à partir du « Glossaire des termes de la presse ». Mener des recherches sur les métiers exercés (cartographie de l'Observatoire des métiers de la presse ou des ressources de l'Onisep).

Proposer aux élèves de choisir leurs rôles dans le journal : rédacteur en chef, reporter, rédacteur ou photographe, illustrateur, secrétaire de rédaction, maquettiste, animateur de communauté, etc. Prévoir un changement de rôles pour que chacun expérimente une place différente.

Définir les rubriques du journal : les élèves feront part des sujets qu'ils souhaitent aborder lors d'une discussion collective.

Mettre en place une conférence de rédaction. Ce rendez-vous régulier, propice aux débats, accentuera la tonalité collective du journal. L'ouvrir à des intervenants extérieurs, journalistes ou lecteurs.

* Depuis janvier 2017, la loi « Égalité et citoyenneté » permet à tous les jeunes de plus de 16 ans d'être directeurs de publication.

AU COLLÈGE

Engager son journal sur les réseaux

Communiquer et étendre la diffusion du média : les réseaux (Facebook, Twitter, Instagram, etc.) contribuent à élargir le cercle des lecteurs. C'est l'occasion de travailler sur l'image du journal, de faciliter les interactions avec le public. L'animation de communauté fera l'objet d'un travail de groupe.

AU LYCÉE

Réfléchir à la responsabilité de publication

Les journaux lycéens disposent d'une réglementation spécifique qui permet aux lycéens, même mineurs, d'exercer la responsabilité de publication*.

Les programmes du lycée incitent fortement les lycéens à s'exercer à la prise de parole publique, en profitant des moyens médiatiques à leur disposition. Les enseignants ont un rôle essentiel à jouer dans cette expérience pour amener les élèves à assurer la responsabilité de publication dans leurs médias.

Quel que soit le projet de journal, le désir d'expression des élèves devra rencontrer le besoin d'information de leur public. Réfléchir aux liens entre les qualités journalistiques nécessaires et le rôle informatif du média ; proposer aux élèves d'observer puis d'appliquer les principes et techniques journalistiques ; les inviter à dépasser le « premier jet », à « creuser » leurs idées de sujet, à choisir un angle, à identifier des sources d'informations pertinentes ; les inciter à s'éloigner de l'écriture scolaire.

Tout retour des lecteurs sera une occasion d'éducation pour la rédaction. L'enseignant encouragera les élèves à prendre en compte les réactions tant positives que négatives ; le débat impliquera toute la rédaction ; la déontologie sera interrogée, de même que la conformité des contenus du journal avec les lois sur la presse. Au fil des situations rencontrées, l'équipe de rédaction pourra élaborer une charte des droits et devoirs des journalistes lycéens. Elle s'appuiera sur les chartes professionnelles existantes et sur la charte des journalistes jeunes de l'association Jets d'Encre.

Pour aller plus loin

Le site clemi.fr : onglet médias scolaires.

Pascal Famery, formateur CLEMI

Valorisation des médias scolaires



CONCOURS MÉDIATIKS

Médiatiks — concours des médias scolaires et lycéens — récompense les journaux imprimés, les médias numériques (sites et blogs, webradios, webtv...) ainsi que les reportages photographiques et toutes autres productions, mêmes occasionnelles, réalisées par les élèves. Il comporte deux phases

: la première se déroule au niveau des académies, la seconde à l'échelle nationale. Il est organisé en partenariat avec la Fondation Varenne, avec le soutien de Reporters sans frontières et de l'association Jets d'encre.

[À retrouver sur clemi.fr](http://clemi.fr)

CHRONIQUE DES MÉDIAS SCOLAIRES

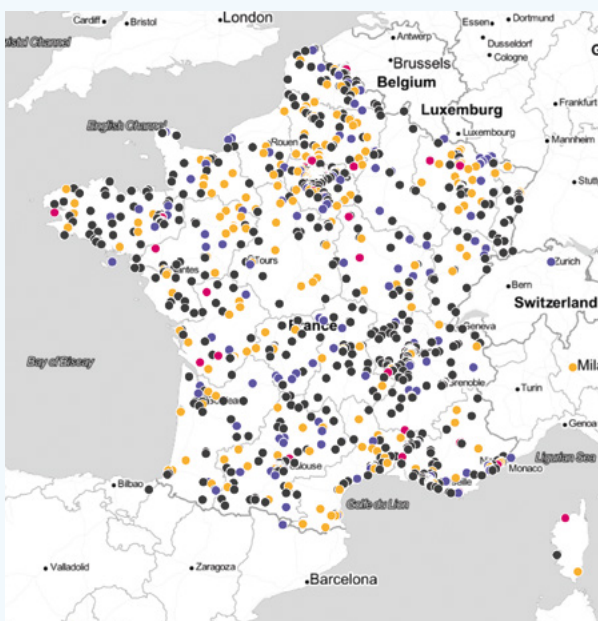
Chaque mois, le CLEMI sélectionne une série d'articles, vidéos et sujets radio parus dans les médias scolaires de toute la France. Au programme, le coup de cœur du mois et un focus sur un média à travers une interview au long cours, qui permet de mieux en comprendre les rouages. Enfin, la sélection du CLEMI dresse un panorama de ce qui a retenu notre attention dans les semaines précédentes.

[À retrouver sur clemi.fr](http://clemi.fr)



© J. Cherrif/CLEMI

CARTE DES MÉDIAS SCOLAIRES



Chaque année, des milliers d'élèves prennent la parole et réalisent, avec l'aide de leurs enseignants, des journaux papier et/ou en ligne, des programmes radio et des vidéos. Afin de valoriser les médias scolaires, le CLEMI a conçu une carte interactive et collaborative. Inscrivez votre média pour le valoriser!

[À retrouver sur clemi.fr](http://clemi.fr)

BIBLIOGRAPHIE SITOGRAPHIE

DOSSIER 1 / L'INFO SANS FRONTIÈRES ? (1^{er} DEGRÉ)

OUVRAGES

- EUSTACHE, Sophie. PERROTIN, Élodie. *Comment s'informer ?*. Éditions du Ricochet, 2019.
- GUIBERT (de) Françoise. SAILLARD, Rémi. *Comment ça va ? Les Médias*. Bayard Jeunesse, 2008.
- SCHNEIDERMANN, Daniel. LÉCROART, Étienne. *Liberté d'expression : a-t-on le droit de tout dire ?*. La Ville Brûle, 2015.

RESSOURCES EN LIGNE

- AZAM, Jacques. *1 jour, 1 question : pourquoi dans certains pays les journalistes n'ont-ils pas le droit de dire ce qu'ils pensent ?* [vidéo en ligne]. Milan Presse, France Télévisions, 2018.
- BROCHIER, Régis. *Journaliste ? Pas si simple ! La liberté de la presse* [vidéo en ligne]. Les Films de la Découverte; France Télévisions, 2017.

- DUVIC, Bruno. *Les clés des médias : La liberté d'expression et ses limites* [vidéo en ligne]. La Générale de Production; France Télévisions; Radio France; Réseau Canopé; CLEMI, 2015.

FICHES PÉDAGOGIQUES

- CLEMI. *Dossier 1 : L'information sans frontières ? (1^{er} degré)*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2019.
- CLEMI. *Reporters sans frontières pour la liberté de l'information*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2015.
- CLEMI. *Liberté d'expression, liberté d'information*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2015.
- CLEMI. *Analyser et réaliser un journal télévisé*. Éducation aux médias et à l'information, école primaire, 2018.

DOSSIER 2 / AUX FRONTIÈRES DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

OUVRAGES

- CARDON, Dominique. *Culture numérique*. Presses de Sciences Po, 2019.
- Cartooning For Peace. *Dans la jungle de l'info : 60 dessins de presse*. Gallimard, 2019.
- SMYRNAIOS, Nikos. *Les GAFAM contre l'internet : une économie politique du numérique*. INA, 2017.
- VICTOR, Jean-Christophe. *Un œil sur le monde - L'actualité à travers les dessins de presse internationaux de 1989 à nos jours*. Robert Laffont, 2012.

RESSOURCES EN LIGNE

- SALLES, Daniel. EYMARD, Magali. *#Je dessine : la liberté d'expression* [en ligne]. Réseau Canopé, CLEMI, Dessinez Créez Liberté, 2016.
- *La presse à la Une* [en ligne]. BNF, CLEMI, AFP, 2012.

- *Journalisme.com. Le site des Assises internationales du journalisme et de l'information* [en ligne]. Association Journalisme et Citoyenneté, 2019.

FILM DOCUMENTAIRE

- VALLOATTO, Stéphanie, réal. *Caricaturistes, fantassins de la démocratie*. EuropaCorp Distribution, 2014.

FICHES PÉDAGOGIQUES

- CLEMI. *Liberté d'expression, liberté d'information*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2015.
- JEAN, Sylvie. *5JT : des choix éditoriaux spécifiques* [en ligne]. TV5Monde, 2013.

DOSSIER 3 / L'INFORMATION MONDIALISÉE

OUVRAGE

- TETU, Jean-François, *Le récit médiatique et le temps - Accélération, formes, ruptures*. L'Harmattan, 2019.

RESSOURCES EN LIGNE

- Cellule investigation de Radio France. « Paradise Papers » : qui sont les journalistes du consortium international ICIJ ? [en ligne]. France Culture, 06 novembre 2017.
- MARCHETTI, Dominique, *L'internationale des images* [en ligne]. Actes de la recherche en sciences sociales, n° 5, 2002.

- MATTELART, Tristan. *L'information mondialisée n'existe pas !* [en ligne]. La Revue des médias, INA, 27 mars 2019.
- *Today's Front Pages* [en ligne]. Newseum, 2019.

FICHES PÉDAGOGIQUES

- CLEMI. *Dossier 2 : L'information mondialisée*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2019.
- CLEMI. Carte de la liberté de la presse dans le monde (RSF) : la lire et la comprendre. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2016.
- BOULO, Edith. Participer au Wikiconcours lycéen [en ligne]. CLEMI, Wikimédia France, 2018.

DOSSIER 4 / FRONTIÈRE INFORMATION/COMMUNICATION : LE CAS DES SCIENCES

OUVRAGES, REVUES

- FARINA, Mathieu. PASQUINELLI, Elena. ZIMMERMANN, Gabrielle. *Esprit scientifique, esprit critique, un projet pédagogique pour la classe*. Éditions Le Pommier, 2018.
- MARCHETTI, Dominique. *Quand la santé devient médiatique. Les logiques de production de l'information dans la presse*. PUG, 2010.
- ROUQUETTE, Sébastien (Dir.). *Sciences et Médias*, CNRS Éditions, 2011.
- *Fake News, la science face à la désinformation*. Théma Pour la Science, n° 6, avril 2019.

RESSOURCES EN LIGNE

- *Océan et Climat, Graines de reporters scientifiques* [en ligne]. CLEMI, 2019.
- FAHRI, Robert. *Comment lutter contre la désinformation scientifique ? Journée Sciences et Médias 2018* [en ligne]. Reflets de la physique n° 58, juin 2018.
- Agence Science-Press. *Éducation aux médias* [en ligne]. 2019.

FICHES PÉDAGOGIQUES

- CLEMI. *Sciences et médias*. Médias et Information, On Apprend !, 2014/2015.
- CLEMI. *Le rôle des images dans l'information scientifique*. Dossier pédagogique de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, 2015.

GÉNÉRALITÉS

- ACQUAVIVA, Marianne. MARHIC, Philippe (sous la direction de). *Éducation aux médias et à l'information en milieu scolaire*, L'Harmattan, 2018.
- AGNÈS, Yves. *Manuel de journalisme*, La Découverte, 2015.
- ARFI, Fabrice. MOREIRA Paul, *Informer n'est pas un délit*, Calmann-Lévy, 2016.
- BALLE, Francis. *Médias et sociétés*, LGDJ-Montchrestien, 2016.
- CHARON, Jean-Marie. *Les Médias en France*, Éditions de la La Découverte, collection Repères, 2014.
- EVENO, Patrick. *La Presse*, PUF Que sais-je ?, 2018.
- JEANNENEY, Jean-Noël. *Une histoire des médias, des origines à nos jours*, Seuil, collection Point Histoire, 2015.
- JEHEL, Sophie. GOZLAN, Angélique (dir.). *Les adolescents face aux images trash sur internet*. Éditions In Press, collection Ouvertures psy, 2019.
- LE GALL, Didier. *Pourquoi enseigner les médias ? La pratique de la classe médias*, L'Harmattan, 2019.
- RECAMIER, Etienne. *L'éducation aux médias et à l'information (EMI) ; Slogan ou savoir faire ?* L'Harmattan, 2019.
- SAUVAGE, Monique. VEYRAT-MASSON, Isabelle. *Histoire de la télévision française*, Nouveau Monde Éditions, 2014.
- COLLECTIF. *Tous les chemins mènent à l'info*. Étonnants Classiques, Nathan, 2016.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS SANS FRONTIÈRES

Des organismes en Belgique, au Canada et en Suisse déploient également des opérations à l'instar de la Semaine de la presse et des médias dans l'École®. Ils proposent sur leur site en accès libre diverses ressources pédagogiques francophones (fiches, vidéos, publications...) en éducation aux médias et à l'information utiles aux enseignants.



BELGIQUE - CSEM

Le Conseil supérieur de l'éducation aux médias en Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique) a été créé par décret le 5 juin 2008. Ses missions sont :

- promouvoir l'éducation aux médias tout au long de la vie et favoriser l'échange d'informations et la coopération entre tous les acteurs et organismes concernés ;
- assurer une large diffusion des initiatives via le site internet www.csem.be ;
- formuler des avis sur les priorités, initiatives, actions, expériences, outils pédagogiques, recherches, évaluations en matière d'éducation aux médias ;
- tenir un inventaire permanent des projets et initiatives ayant pour objectif la promotion de l'éducation aux médias ;
- favoriser l'intégration de l'éducation aux médias dans les programmes d'éducation scolaire ou non scolaire et dans les programmes de formation initiale et continue des enseignants.



LE CENTRE CANADIEN
D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET
DE LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

CANADA - HABILOMÉDIAS

Organisme de bienfaisance canadien, sans but lucratif, HabiloMédias œuvre pour l'éducation aux médias et la littératie numérique. Il veille à ce que les enfants et adolescents développent une pensée critique. Depuis 1996, HabiloMédias élabore des programmes et des ressources d'éducation aux médias et de littératie numérique pour les foyers, les écoles et les communautés du Canada.



FÉDÉRATION
PROFESSIONNELLE
DES JOURNALISTES
DU QUÉBEC

QUÉBEC - FPJQ

La Fédération professionnelle des Journalistes du Québec a lancé en 2019 une Semaine de la presse et des médias en partenariat avec le CLEMI et avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris. Cette coopération a permis de développer de nouvelles fiches ressources pour le projet « 30 secondes avant d'y croire », inspirées du matériel produit par le CLEMI, conçues par l'Agence québécoise Science-Press avec le soutien financier du ministère québécois de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Les thèmes abordés : repérer les sources de l'information, authentifier une image, reconnaître une théorie du complot.



SUISSE ROMANDE - CIIP

Institution de droit public, la CIIP coordonne les travaux entre les sept cantons francophones et le canton italophone de Suisse, en matière de formation et de culture. Son Secrétariat général conduit l'élaboration et la production des moyens d'enseignement et supports didactiques requis par les décisions de coordination. Les activités de l'unité médias sont notamment accompagnées d'un groupe de liaison avec la Radio Télévision Suisse et d'un groupe de travail « Semaine des médias ».

Les équipes académiques du CLEMI

ACADÉMIE D'AIX-MARSEILLE

Virginie Bouthors
clemi@ac-aix-marseille.fr

ACADÉMIE D'AMIENS

Damien Cambay
clemi@ac-amiens.fr

ACADÉMIE DE BESANÇON

Marie Adam-Normand
coordination.clemi-fc@ac-besancon.fr

ACADÉMIE DE BORDEAUX

Isabelle Martin
isabelle.martin@ac-bordeaux.fr

ACADÉMIE DE CAEN

Emmanuelle Griffon
clemicaen@ac-caen.fr

ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND

Anne-Valérie Orenes
clemi@ac-clermont.fr

ACADÉMIE DE CORSE

Marie Pieronne
clemi@ac-corse.fr

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Élodie Gautier
clemicreteil@ac-creteil.fr

ACADÉMIE DE DIJON

Nathalie Barbery
nathalie.barbery@ac-dijon.fr

ACADÉMIE DE GRENOBLE

Alexandre Winkler
ce.clemi@ac-grenoble.fr

ACADÉMIE DE GUADELOUPE

Patrick Pergent
ce.clemi@ac-guadeloupe.fr

ACADÉMIE DE GUYANE

Elfrida Delmer-Davigny
elfrida.davigny@reseau-canope.fr

ACADÉMIE DE LILLE

Caroline Fromont
clemilille@ac-lille.fr

ACADÉMIE DE LIMOGES

Noëlle Lorsery
noelle.lorsery@ac-limoges.fr

ACADÉMIE DE LYON

Edwige Jamin
edwige.jamin@ac-lyon.fr

ACADÉMIE DE MARTINIQUE

Nathalie Methelie
nathalie.methelie@reseau-canope.fr

ACADÉMIE DE MAYOTTE

Annie Le Quéau
direction.cdp@mayotte.fr

ACADÉMIE DE MONTPELLIER

Alain Pinol
clemi@ac-montpellier.fr

ACADÉMIE DE NANCY-METZ

Didier Guise
Didier.Guise@ac-nancy-metz.fr

ACADÉMIE DE NANTES

Béatrice Clergeau
Tiphaine Crosson
clemi@ac-nantes.fr

ACADÉMIE DE NICE

Lilia Parisot
lilia.parisot@ac-nice.fr

ACADÉMIE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Claire Juston
Claire.Juston@ac-noumea.nc

ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS

Karen Prévost-Sorbe
karen.prevost@ac-orleans-tours.fr

ACADÉMIE DE PARIS

Anne Lechaudel (1^{er} degré)
anne.lechaudel@ac-paris.fr
Marianne Acquaviva (2nd degré)
marianne.acquaviva@ac-paris.fr
clemi@ac-paris.fr

ACADÉMIE DE POITIERS

Véronique Chaine
clemi@ac-poitiers.fr

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Rainui Tirao
cletahiti@gmail.com

ACADÉMIE DE REIMS

Jean-Pierre Benoît
jean-pierr.benoit@ac-reims.fr
Céline Harasiuk (assistante)
celine.harasiuk@ac-reims.fr

ACADÉMIE DE RENNES

Sylvie Patéa
clemi.bretagne@ac-rennes.fr

ACADÉMIE DE LA RÉUNION

Alexandra Maurer
alexandra.maurer@crdp-reunion.fr

ACADÉMIE DE ROUEN

Édouard Bessière
edouard.bessiere@ac-rouen.fr

ACADÉMIE DE STRASBOURG

Sophie Philippi
sophie.philippi@ac-strasbourg.fr

ACADÉMIE DE TOULOUSE

Laurence Janin
clemi@ac-toulouse.fr

ACADÉMIE DE VERSAILLES

Séverine Poncet-Ollivier
clemi@ac-versailles.fr



**Le centre pour l'éducation
aux médias et à l'information**

UN SERVICE DE RÉSEAU CANOPÉ

Le CLEMI est chargé de l'éducation aux médias et à l'information (ÉMI) dans l'ensemble du système éducatif français.

Depuis sa création en 1983, le CLEMI a pour mission de former les enseignants et d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias, favorisant ainsi une meilleure compréhension du monde qui les entoure et le développement de leur sens critique. Il atteint cet objectif en s'appuyant sur un réseau formé d'une équipe nationale, d'équipes académiques et en travaillant en partenariat avec les médias d'information pour déployer ses projets et ses actions au sein des écoles et des établissements scolaires. Sa mission s'inscrit également dans une perspective européenne et internationale.

OBJECTIFS

- Former les enseignants et accompagner les élèves vers un usage autonome et réfléchi de leurs pratiques médiatiques.
- Produire ou co-produire des ressources et des outils pédagogiques en ÉMI.
- Accompagner la création de médias scolaires.
- Développer des projets mettant en relation professionnels des médias et enseignants.

SUIVRE L'ACTUALITÉ DU CLEMI ET DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION



clemi.fr



facebook.com/clemi.fr



[CLEMI](#)



[@LeCLEMI](#) - [@LaSpme](#)
[@VeilleduCLEMI](#)
[#ÉducMédiasInfo](#)
[#SPME2020](#)



www.clemi.fr/newsletter

CLEMI

391 BIS RUE DE VAUGIRARD 75015 PARIS

Tél. 01 53 68 71 00 - contact@clemi.fr